

*Classe de Londres*

*1987*



avec

VIRGINIA STEPHENSON



# **CLASSE DE LONDRES**

**1987**

avec

***Virginia STEPHENSON***

\*

Cassettes originales: 1987 LONDON Class,  
N° 8728 – 8729 – 8730 – 8731  
du catalogue des cassettes de Virginia STEPHENSON.

Traduction: Denise Etcheverry

*Cassette1, face 1.*

## L'AMOUR EST LA VOIE

Quelle joyeuse occasion c'est pour nous tous d'être ensemble ce soir, et les jours qui viennent. Nous avons ici des étudiants du monde entier.

Nous sommes un univers uni, sans limites physiques, car nous savons tous qu'il n'y a qu'une seule Conscience. C'est l'important, n'est-ce pas? Il n'y a qu'une seule Conscience infinie S'exprimant en tant que votre prise de conscience individuelle, votre conscience.

Pendant les trois jours qui viennent, nous devons laisser de côté toutes nos limitations. Nous allons tout simplement mourir à tout le sens limité de nous-même, afin qu'en vivant nous sentions cette liberté glorieuse des enfants de Dieu. Et c'est une liberté glorieuse. Ce n'est pas une libération de quoi que ce soit, c'est une liberté en Christ. L'éveil le plus important que nous devons avoir, est qu'en tant que cette Conscience Unique Infinie, nous sommes le Christ de Dieu, le Fils de Dieu, parce que cette Conscience Unique Infinie est le Christ. C'est la Conscience qui guérit, rachète et sauve; et tout comme il Lui a fallu Jésus, vous Lui êtes nécessaire, faute de quoi Elle n'entre pas dans la scène humaine. Et nous savons que la scène humaine peut évoluer, et évoluer, et devenir plus technique et peut-être plus attrayante, mais elle ne peut jamais devenir plus spirituelle. Nous devons accepter la nouvelle naissance, accepter de mourir au sens limité d'être, ce sentiment limité d'être une identité séparée de Dieu. Il faut mourir à cela, et reconnaître qu'au-dedans de moi est le Fils de Dieu, enseveli dans la personnalité. Laissez-moi le libérer; laissez-moi libérer cette «splendeur emprisonnée»; laissez-moi faire rouler la pierre qui ferme la tombe et libérer ce Christ. Quand nous le libérons, nous faisons tous les jours l'expérience

de la disparition des limitations du sens personnel. Elles disparaissent automatiquement par notre pratique de cette présence de Dieu, par notre pratique du rappel que je ne suis plus un mortel, qu'au-dedans de moi est le Fils de Dieu. Dans ma conscience il y a ce Je béni, ce Fils de Dieu, et c'est cette présence et ce pouvoir spirituels, cette activité spirituelle de la conscience qui guérit les malades, ressuscite les morts, mais, ce qui est plus important encore, qui vient à la conscience humaine pour établir le royaume des cieux sur la terre, pour établir Ma Paix – la paix que le monde ne peut donner – et pour nous révéler une joie intérieure qu'aucun homme ne peut nous enlever.

Donc, notre vision ne doit pas viser à retaper le «vieil homme» en le rendant mieux portant, plus riche ou plus sage, mais à renaître de nouveau dans cette nouvelle conscience et à devenir conscient du Nouveau Ciel et de la Nouvelle Terre, qui sont vraiment ici et maintenant, mais que notre conscience humaine – le sens mortel de nous – ne peut jamais interpréter; elle ne peut jamais voir cette Conscience, car elle n'a pas cette vision spirituelle.

Joël emploie très rarement le mot «médiateur», mais il l'utilise dans l'une de ses méditations. Pour moi c'est un mot merveilleux, parce que lorsque vous regardez à travers vos yeux, vous ne voyez qu'une projection mentale de la pensée universelle. Vous ne voyez jamais ce qui est. Alors, quand pouvez-vous voir ce qui est? C'est quand le Christ est élevé en vous; vous avez alors une nouvelle vision; vous voyez avec des yeux nouveaux et vous entendez avec de nouvelles oreilles. Lorsque le Christ est élevé en vous, c'est que vous reconnaissez que ce Je au milieu de vous est le Christ, le Fils de Dieu, et pas un mortel, mais le Fils de Dieu. Seul le Fils connaît le Père, et seul le Père connaît le Fils. Quand vous réalisez cela et entrez dans le silence de votre être intérieur, vous reconnaissez silencieusement :

*Le Fils de Dieu est au centre de moi, et ce Fils de Dieu voit différemment que je ne vois humainement, et entend différemment que je n'entends humainement; Il peut servir de médiateur pour moi. Cette activité de la conscience spirituelle peut me révéler le Fils de Dieu en chaque personne que je rencontre.*

Quand vous réalisez que cette fonction de médiation est au-dedans de vous, vous continuez à vous tourner vers elle. Vous allez en vous-même pour que s'opère cette « traduction », car sans cette traduction nous ne traduisons qu'avec la pensée humaine, qui est un processus mental de réinterprétation et n'est pas cette perception claire et parfaite qui voit à travers jusqu'à la Réalité. Je ne conseillerais pas d'abandonner cette étape, car je pense qu'au début nous devons nous rappeler : « *Celui qui est au-dedans de moi est plus grand que celui qui est dans le monde* » ; « *Il rend parfait ce qui me concerne* » ; « *Il accomplit ce qu'il m'a donné à faire* ». Il y a alors l'abandon de l'inquiétude, de la préoccupation, des projets, de sorte que cette activité, cette activité spirituelle, peut agir en vous, à travers vous et en tant que vous. À mesure que vous commencez à voir, à comprendre cette révélation à l'intérieur de vous, tout votre monde devient nouveau. Il y a un livre de Joël qui a ce titre : *Le Monde est Nouveau* : « *Le monde est nouveau pour chaque âme, quand le Christ a pénétré en elle* ».

Si ceci est votre première classe, alors votre première étape ou votre premier niveau sur le chemin est le rappel conscient et constant de la nature du Christ, le rappel qu'il n'y a qu'un seul Christ. C'est le même Christ qui était en le Christ Jésus ; c'est le même Christ qui était en le Bouddha ou en Lao-Tseu. C'était la même Lumière qui illuminait le monde à travers Jean, Paul et Isaïe. C'est toujours le même rayon vivant de Lumière, de vision illuminée, et il est en vous parce que Dieu vous aime. Dieu vous aime tant, qu'Il a mis Lui-même ce Fils en vous. Sans cette réalisation, nous ne savons jamais ce qu'est l'Amour. Nous savons ce qu'est l'affection, l'amour fraternel ; nous connaissons l'amour d'un mari et d'une épouse. Mais nous ne connaissons pas l'Amour, l'Amour véritable, jusqu'à ce que cette activité de médiation soit tellement avivée en nous qu'elle opère à travers nous comme si nous étions une transparence limpide à travers laquelle brille le Fils.

Je vais vous donner une illustration de cela. Il y a de nombreuses années, nous avions un immeuble, un immeuble commercial, petit, avec une façade de style méditerranéen : français ou italien. Quelqu'un l'avait rénové et en avait fait quelque chose de

très moderne. Nous avons décidé de le restaurer, pour lui donner l'aspect d'un bâtiment du Vieux Monde. Une partie devait devenir une salle de lecture de la VI, ou un centre d'étude; de l'autre côté il y avait un antiquaire, et nous avons pensé qu'il serait très heureux d'avoir une façade de style ancien. Nous lui avons donc montré les plans et lui avons exposé le projet, mais il n'a accepté de nous laisser faire que très à contrecœur. Nous avons alors fait faire les travaux. Mais il était tellement furieux contre nous pour le dérangement, qu'un matin, alors que j'allais au centre d'étude, il sortit de son magasin et me cria que j'étais une sorcière, une terrible sorcière, et il me dit toutes sortes d'obsécénités. Et je suis restée là, muette, absolument muette. Il n'y avait aucune pensée dans ma tête, aucune émotion, aucune réaction. Je suis simplement restée là. Et soudain, je sentis des vagues d'amour qui me traversaient, vers cet homme. Je n'avais jamais senti un tel amour me traverser. Et quand il eut terminé, je lui dis: «Hé bien, je vous aime malgré tout». Il se précipita alors dans son magasin et ferma la porte, et je ne le revis jamais après cela. Je l'apercevais seulement de temps en temps. Mais une fois, je suis arrivée en retard à une réunion d'écoute de cassette, et quelqu'un d'autre la dirigeait. Je suis entrée et me suis assise au fond de la salle, et il était là, en train d'écouter une cassette de Joël. Je sais maintenant que l'Amour l'avait touché; pas mon amour, ça n'avait rien à voir avec moi. Ce n'est que lorsque je ne fus **rien**, que cet Amour de l'Amour s'écoula vers cet homme craintif. Car lorsque quelqu'un nous attaque avec une telle colère, nous savons que cela cache un grand sentiment de peur. Le simple fait qu'il vous attaque révèle une grande demande d'Amour. Vous et moi, nous pouvons dire toutes sortes de choses aimantes, de mots aimants, mais ce n'est pas la même chose lorsqu'agit cette médiation, à travers nous, quand cet Amour – qui dépasse tout entendement – vient à travers nous. Et c'est ceci que nous développons; c'est ceci qu'est notre déploiement progressif: de nous délester chaque jour d'une partie de la cuirasse de peur, de la cuirasse d'auto-protection et de pharisaïsme, de ces choses auxquelles nous nous accrochons. Nous les laissons simplement disparaître, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus rien là, si ce n'est cette Splendeur invisible,



cette Réalité invisible qui fonctionne à travers nous, ni par la force ni par le pouvoir, mais par l'Esprit Saint.

Joël nous dit que nous pouvons mesurer notre progrès spirituel d'après nos réactions. Moins nous réagissons au « bombardement » de ce monde – « à la peste nocive » dit la Bible – aux conflits, aux opinions ; moins nous entrons dans cette scène humaine, plus cette **médiation** se produit. Nous pouvons regarder la scène humaine, être attentif, écouter, mais l'activité du Christ est la plus forte en nous quand nous ne faisons rien. C'est pourquoi je suis certaine que le Maître a dit : « *De moi-même je ne peux rien faire, c'est le Père en moi qui fait les œuvres* ». Que vous l'appeliez le Père, l'Esprit de Dieu ou le Christ, peu importe. Mais il y a cet Amour divin qui est toujours présent. Il est présent en toutes circonstances, pour répondre au besoin humain.

« Amour » est un mot terrible. Ce n'est vraiment pas un mot, c'est une expérience, n'est-ce pas ? C'est la nature de Dieu. Dieu est Amour, et cette Conscience que vous êtes est Amour. Paul a dit que « *l'Amour ne faillit jamais* ». Tout le reste est provisoire et finit par disparaître, parce qu'il le faut. Mais l'Amour est éternel, et c'est la seule activité et essence de la vie, ce qui lui donne tout son sens. C'est cela qui vous a attirés ici, pas une personnalité ; c'est l'Amour de Dieu, votre amour de la Vérité, votre amour de cette manière de vivre. C'est cela qui vous a attirés ici pour apprendre comment vous pouvez vivre une vie sans force, une vie sans souffrance, une vie remplie d'Amour.

Joël cite souvent cette phrase des Écritures : « *L'homme naturel ne reçoit pas les choses de Dieu* ». L'homme naturel ne sait pas ce qu'est l'Amour, pas ce genre d'Amour. L'homme naturel ne connaît que l'amour ressenti pour ses semblables, ceux qu'il fréquente, ceux avec lesquels il a des liens de sang, ceux qui sont de son pays, ceux avec lesquels il partage les mêmes opinions. Mais cela n'est pas l'Amour. L'Amour est universel, l'Amour spirituel est universel et il est impersonnel, et impartial. Il est impersonnel parce qu'il est impartial, et non parce qu'il est « froid », mais parce que l'Amour voit autrui **en tant qu'Amour**, car nous sommes tous créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, à l'image de l'Amour. Nous ne sommes pas créés matériellement ou structurellement.

Le sens structurel de création – le sens matériel de création – est notre manière d’interpréter l’univers à travers nos sens physiques. Cela n’est pas la création : c’est une interprétation de celle-ci par le sens physique.

Ainsi, lorsque cette activité du Christ vient à vous, vous n’êtes plus « l’homme naturel qui ne reçoit pas les choses de Dieu ». En ouvrant votre conscience à la réceptivité au Christ et en invitant le Christ à entrer, vous n’êtes plus l’homme naturel.

Ouvrons notre conscience, maintenant même ; ouvrons notre prise de conscience et réalisons : Dieu m’a créé à Son image et à Sa ressemblance, à l’image de l’Amour. Il m’a créé spirituellement. La substance et l’activité de mon être est l’Amour. Et la Bible nous dit que l’Amour parfait, cet Amour parfait qui nous a créés à Sa propre image et ressemblance, pur et sans péché, cet Amour nous a maintenus dans cette intégrité spirituelle. Même si le sens physique peut vous faire apparaître une image d’âge ou de discorde, ce que Dieu a fait, a créé, est cependant éternel et ne devient jamais moins que l’original ; cela ne peut pas s’évanouir ou s’effondrer. Cette création spirituelle est immuable, éternelle et immortelle. Alors dès maintenant, dans votre Identité spirituelle, vous êtes le même que vous étiez quand les étoiles du matin rendaient grâces ensemble et que tous les Enfants de Dieu s’écriaient de joie : « Un fils est né ».

Cette Réalité existait en vous « avant qu’Abraham fût ». Elle a toujours existé à ce stade de perfection, totalement Amour et Aimable, sans un seul élément d’erreur. C’est là votre « Splendeur cachée », votre Etre-Christ, la réalité de vous-même. Dans cette prise de conscience, il n’y a pas de peur, parce qu’il n’y a pas de péché. Le sens de péché, le sens physique, n’est qu’une interprétation de la pensée humaine – qui nous vêtirait dans les haillons d’un mendiant et montrerait de nous une image de difformité et de maladie. Mais ce ne sont là que des formes-pensées et non pas la vérité spirituelle, ni la Réalité. La Réalité est la même hier, aujourd’hui et à tout jamais. Et puisqu’il n’y a pas de peur dans l’Amour, vous n’avez rien à craindre, et rien ni personne à qui résister.

Si vous voulez bien accepter ce cadeau de la Grâce, ce cadeau de l’Amour, vous n’aurez plus besoin d’avoir encore une pensée

de peur; vous n'aurez plus à vous défendre; vous n'aurez plus à résister au mal, parce que vous saurez que ce n'est pas un pouvoir, mais seulement une forme-pensée, et puisque cette forme-pensée n'est pas une projection de Dieu, ni une projection de l'Intelligence Divine ou de l'Amour Divin, vous n'avez jamais à l'accepter. Et si vous n'avez pas de peur, vous n'aurez pas de culpabilité, car vous réaliserez que le Fils de Dieu, l'infinie manifestation de Dieu de Lui-même, ne pourrait jamais déchoir de Sa pureté spirituelle ou de Son intégrité divine. C'est impossible. Ce que Dieu a fait l'est pour toujours; rien ne peut y être ajouté et rien ne peut en être retranché.

Acceptez-vous tel que Dieu vous a fait, à l'image de l'Amour, à la ressemblance de l'Amour, incorporel, invisible, indestructible et éternel. Cela doit être votre prémisse. Cette vérité est votre expérience individuelle de l'état Christique. Chacun d'entre nous a ce privilège d'honorer notre nature et notre caractère spirituels, comme Dieu nous a créé: à Son image et à Sa ressemblance. Ceci est notre intégrité.

Avec l'esprit humain, nous ne pouvons pas voir cette Réalité ou en faire l'expérience; elle doit être révélée, et se déploie en tant qu'expérience consciente, jour après jour. Jour après jour nous apprenons à abandonner l'homme naturel. Nous commençons à travailler avec le principe de *ce qui est*, et *ce qui est* est que Dieu m'a faite et vous a fait à Son image et à Sa ressemblance, à l'image de l'Amour, être immortel. Cela est Réalité immuable. En regardant maintenant votre état humain et les pensées qui vous viennent à l'esprit, vous réalisez que chaque jour vous devez abandonner les pensées et les impulsions de peur, de culpabilité et de colère, car ce sont des influences de l'esprit charnel. L'esprit charnel nous convaincrait chacun que nous sommes déchus de la Grâce, qu'il y a eu un moment pendant lequel l'intégrité de la création de Dieu était à l'extérieur de la Totalité et de l'Unicité de Dieu. Or c'est là une impossibilité absolue.

Vous allez donc devoir abandonner, ou lâcher, une condamnation de vous-même. Et si vous le faites pour vous-même, vous pouvez le faire pour les autres. Mais si vous vous accrochez à la frustration, à la colère, à la critique, qui ont pour fondement la

peur, vous ne pourrez jamais pardonner les autres 70 fois 7 fois. Acceptez donc votre glorieuse liberté; acceptez-vous tel que Dieu vous a fait, à Son image et à Sa ressemblance, à l'image de l'Amour, incorporel, éternel et immortel. Acceptez cette vérité, et respectez Dieu suffisamment pour savoir que dans Sa sagesse infinie et Son Amour infini, Sa création est telle qu'Il l'a ordonnée, et elle n'a jamais été différente. Apprenez ensuite à abandonner tous les jours les pensées humaines de limitation, à les laisser de côté, parce que vous n'avez jamais vu votre Identité réelle. En fait, vous n'avez jamais vu l'Homme réel ou la Femme réelle, sinon vous seriez très satisfait. Mais vous ne pouvez pas voir cet Homme réel, cette Femme réelle. Lorsque Christ sera votre vision, vous verrez Dieu partout, à travers les yeux de Christ, à travers la vision de l'Unicité.

Dans l'Évangile selon Thomas, il y a des paroles merveilleuses de Jésus :

*«Que celui qui cherche ne cesse pas de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il trouvera il sera troublé; et après avoir été troublé, il sera émerveillé, et il régnera sur tout.»* N'est-ce pas merveilleux? «Le Royaume est au-dedans de vous, et il est hors de vous. Si vous vous connaissez vous-même, alors vous serez connu, et vous saurez que vous êtes les fils du Père vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, vous êtes alors dans la pauvreté et vous êtes la pauvreté».

Donc, il est très important de nous connaître nous-même – c-à-d. notre Identité véritable – et de connaître les richesses et l'honneur qui sont dans cette création éternelle et immortelle que vous êtes. Élevez ce Fils de Dieu en vous, honorez-Le, adorez-Le, aimez-Le, servez-Le, laissez-Le vivre comme Il devrait, comme votre Être-même.

Il est dit dans les Écritures que l'œil n'a point vu, ni l'oreille entendu, le bien, les trésors, les merveilles que Dieu a préparés pour ceux qui L'aiment (cf. I Cor. 2 : 9). Et nous ne pouvons aimer le Père qu'en aimant le Fils. Nul ne va au Père si ce n'est à travers le Fils. Alors, si vous ne vous aimez pas vous-même, comment pouvez-vous atteindre le Père, car c'est le Fils en nous, cette Identité parfaite qui ne connaît aucun péché, qui est toujours relié au Père.

C'est pourquoi notre joug est aisé et notre fardeau léger. Aucun d'entre nous ne doit croire que nous devons humainement être le Christ, ou humainement être Dieu. Nous pouvons humainement n'être rien. C'est merveilleux, merveilleux de n'être rien. Vous n'avez rien à défendre. Vous n'avez jamais à être en conflit. Vous n'avez rien à craindre, car Dieu est tout ce qui vous constitue, et Dieu est toujours à ce stade de disponibilité où, quand vous êtes livré à une situation qui exige cette merveilleuse activité – cette activité spirituelle de Vérité et d'Amour – Il est toujours présent, Il ne faillit jamais, Il est toujours là. Il ne faillit que lorsque nous introduisons d'abord notre état humain et pensons qu'Il va fonctionner à travers lui. Il ne fonctionnera pas à travers notre état humain. Il fonctionne à travers notre état-Christ quand il n'y a pas d'état humain. Alors, la Parole est faite chair et demeure parmi vous.

Je me souviens de la première fois que l'on m'a demandé de faire une classe. Ma prière a été la suivante: «Père, que je m'effondre face contre terre très rapidement si ceci n'est pas Ta volonté, et si ceci n'est pas effectué à travers le pouvoir d'exécution de l'Esprit. Car, de moi-même, je ne peux rien faire, je le sais».

«Je mettrai les mots dans ta bouche.» Il n'y a rien de plus terrible que d'être amené dans une cour de justice pour porter témoignage. Je viens de faire cette expérience. Et j'ai pensé à cela dans cette cour de justice, et cela fonctionne là aussi, partout où nous allons, quand une demande nous est faite de témoigner de la vérité de l'être. Et souvenez-vous, dans ce monde nous sommes constamment livrés au juge, nous sommes constamment observés, et si nous pensons que nous sommes quelque chose alors que nous ne sommes rien, nous avons des moments difficiles. Mais si nous acceptons ce rôle de serviteur, de serviteur du Très Haut, parce que notre état humain sert le Fils – et le Fils connaît le Père, et le Père connaît le Fils car ils sont un – nous voyons alors que cette activité, dans tout ce que nous faisons, révèle l'intégrité et l'harmonie de l'intention spirituelle: ce qui est pour le bien suprême de chacun.

***Cassette 1, face 2.***

Terminons ce soir avec une méditation, en nous réjouissant que notre nom soit inscrit dans les cieux; que le principe que nous sommes en train de démontrer chaque jour est: «Moi et mon Père, nous sommes un.» Ceci est un principe que nous démontrons, que le royaume de Dieu est au-dedans de nous, et au-dehors, mais nous avons besoin de la vision, de la vision-Christ – cet Esprit qui était en le Christ Jésus – pour interpréter pour nous ce qui est.

En vous-même, acceptez cette vérité: «Père, je m'accepte comme Tu m'as créé, à Ton image et ressemblance».

En acceptant cette vérité, vous permettez à la Vérité-Christ de dissoudre en vous tout sens de péché, de culpabilité et de peur.

Merci...



## MÉDITATION SUR LA MYSTIQUE

Bonjour,

Il y a plusieurs questions sur le bureau, et je vais y répondre dans la leçon de ce matin. *L'essence du mysticisme est l'identification juste.* La **métaphysique** est ce que nous savons; c'est la compréhension de la vérité qui va au-delà du sens physique de l'existence. Au-dessus du physique, c'est ce que veut dire métaphysique.

Le **mysticisme** signifie **qui** vous connaissez. En métaphysique nous lisons beaucoup pour tenter de comprendre avec notre mental ce qui est invisible, ce qui est inconnu, mais qui se tient derrière le monde visible. Mais lorsque nous commençons à explorer la question: «*Qui suis-je?* », nous avons entamé notre voyage spirituel. Et dans ce voyage il n'y a ni temps ni espace; il n'y a pas de distance. Il s'agit de comprendre la nature de **Je**. Quand Jésus demanda à Pierre: «*Qui dit-on que je suis?* », il répondit: «*Certains disent que tu es un prophète qui est revenu ou s'est réincarné; d'autres disent que tu es quelqu'un d'autre* ». Jésus dit alors: «*Mais qui dis-tu que je suis?* » Et Pierre dit: «*Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant*». Jésus lui répondit de cette façon: «*Béni sois-tu, Simon Barjona, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela* »; ceci était une révélation de la conscience spirituelle, du discernement spirituel, et nous devons tous avoir ce discernement spirituel pour comprendre la nature de notre véritable Identité. La chair et le sang ne peuvent pas nous la révéler; cela doit venir à travers notre sens spirituel.

Quand nous pensons à tous les hommes de la terre, nous réalisons que chaque individu est le fils de Dieu et a par conséquent des ressources spirituelles infinies. Nous regardons alors la scène

humaine, le monde des apparences, et nous voyons le péché, la maladie, la pauvreté, l'inhumanité de l'homme envers l'homme, et nous pensons : « Pourquoi ? Pourquoi cela continue-t-il ? » Et la raison pour que cela continue, c'est que l'homme ne se connaît pas lui-même. Il n'y aurait pas de pauvreté dans le monde si les hommes savaient qui ils sont, car Dieu est la substance de tout bien ; Dieu est l'activité de tout bien, et cet Esprit de Dieu est dans l'homme, pas dans son corps, mais il est une activité de sa conscience. Tant que nous sommes inconscients de qui nous sommes, comme je l'ai lu hier, nous sommes dans la pauvreté, nous sommes dans la mort.

« *Laissez les morts enterrer les morts* » a dit Jésus. Qu'est-ce que cela veut dire ? C'est une phrase insensée, n'est-ce pas ? Comment les morts peuvent-ils enterrer les morts ? ! Parce que ceux qui ne savent pas qui ils sont, sont morts ; ils sont morts à leur sens spirituel. Vous ne pouvez pas comprendre cela avec votre intellect ; c'est une compréhension qui vient du royaume de votre âme. Mais nous tous qui sommes ici avons cette qualité de l'âme qui nous fait accepter cela, même si nous ne le comprenons pas ou que ce n'est qu'une croyance. Nous sommes cependant ici, et ce qui nous a amenés dans cette pièce et à ce Message est l'activité du Christ, qui nous tire vers la compréhension de notre véritable Identité. Cette Conscience-Christ vous dit : Sans Moi, tu ne peux rien faire. Avec votre intellect, vous pouvez comprendre le monde des apparences jusqu'à un certain degré ; vous pouvez au moins formuler des opinions, des jugements et des concepts, mais vous ne pouvez formuler la véritable idée de la compréhension spirituelle avec l'intellect ; elle vient à travers votre sens-Âme, votre sens spirituel.

Ainsi, ce voyage intérieur a pour but la rencontre de cette Identité invisible, cette Identité qui ne demeure pas dans un concept matériel du corps ; Elle ne peut pas habiter ou être circonscrite dans des limites de quelque ordre que ce soit. Elle demeure dans le cercle d'éternité. Elle est à la fois le centre et la circonférence de ce cercle. Et rien n'est à l'extérieur de ce cercle d'éternité. Votre conscience embrasse l'éternité, car l'éternité est l'activité – l'activité spirituelle – du moment présent de l'Être.



Quand nous faisons cette découverte de nous-même, nous fermons en général la porte, au début, à la vision des objets des sens, aux formes que nous voyons. Nous fermons les yeux; nous entrons dans un lieu tranquille, ce que le Maître nous a recommandé de faire quand nous prions. Nous y entrons et nous fermons la porte; nous fermons la porte des sens, parce que le royaume de Dieu n'est pas ici ou là. Il ne vient pas de l'observation; vous ne pouvez pas le chercher dans le monde des effets. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous. La conscience de la présence et du pouvoir de Dieu est au-dedans de vous. Elle n'est pas dans votre concept du corps. Votre corps ne peut contenir la nature infinie de ce **Je Suis**, car Je suis ici, Je suis là et Je suis partout. **Je** suis Omniprésence, plus proche pourtant que le souffle, plus près que les mains et les pieds. Je suis dedans et Je suis dehors. Sans Moi, il n'y a pas d'expérience, il n'y a pas d'expérience de vie, parce que ce **Je** au centre de nous est une expérience vivante. Lorsque nous fixons notre attention sur les formes extérieures, nous mangeons les épluchures, comme l'enfant prodigue. Nous ne faisons l'expérience que du monde des effets. Si au contraire nous avons la vie, le mouvement et l'être en Dieu, nous ne regardons pas en dehors de nous le monde des effets, mais nous regardons, au-dedans, la Cause de tout ce qui est, car **Je Suis** la Cause éternelle. Cause et effet sont spirituels, pas matériels.

Nous sommes donc entrés dans une dimension qui est inconnue à la mentalité humaine, et qui est cependant Omniprésence. Ce Je suis, au centre de vous, est Omniprésence. Il est également Omniscience, le Tout-Connaissant, le Toute-Sagesse. Ce **Je** est infinité; la substance et l'activité de tout bien.

Lorsque Marie vint à la tombe, après la crucifixion, et que la pierre avait été roulée, l'Ange lui dit: «Pourquoi cherches-tu le vivant parmi les morts?» Et tous les concepts que nous entretenons sont des tombes; nous ne devons pas chercher le vivant parmi les morts. Nous devons lever les yeux vers ce **Je Suis** toujours présent. Que chacun d'entre vous prononce maintenant le mot **Je**, pour vous-même, très doucement, et réalise qu'Il n'est pas dans le corps. L'univers entier est incorporé dans le **Je** que vous êtes, dans le **Je** que je suis, car il n'y a qu'un seul **Je** – tout

l'univers. Donc, Il ne pourrait pas être comprimé dans un corps. Ce serait impossible. Chacun de nous est conscient de l'univers dans lequel nous vivons : le soleil, la lune, les étoiles, les cieux avec toute leur gloire, et la terre avec toute sa beauté, les océans, les montagnes et les mers, tout cela est incorporé dans le **Je** que je suis.

Et c'est pourquoi nous jouissons tous de la même expérience de notre univers. Nous levons les yeux vers les cieux et nous voyons les étoiles, les planètes. Où que nous soyons, nous voyons le même ordre de choses, car nous sommes une seule Conscience, et cette Conscience unique maintient l'ordre de l'univers : les oiseaux dans le ciel et les poissons dans la mer. Ce **Je**, que je suis et que vous êtes, englobe l'infinité ; Il est la substance et l'activité de tout ce que vous voyez, parce qu'il n'y a qu'une seule Substance. La substance de cet univers est spirituelle, éternelle et immortelle. Ce **Je** ne peut être délimité ou personnalisé. Le Fils de Dieu ne peut jamais être personnalisé. Jésus a impersonnalisé le Christ en disant : *« Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai »* (Jean 5 : 31). Il a impersonnalisé cette Individualité divine et l'a libérée, désenchaînée des entraves de la personnalité. Car ce **Je** n'est pas une personne ; c'est une présence : la présence de Dieu apparaissant en tant que conscience individuelle, votre conscience et ma conscience. Elle est la substance et l'activité de toute forme, de toute forme spirituelle. Et cette activité est une activité de la Grâce divine. Personne ne gagne ou ne mérite cela par un effort personnel ; c'est un cadeau de Dieu à Lui-même. Dieu a tant aimé le monde qu'il a mis Sa propre Individualité bien-aimée dans la conscience et en tant que conscience de l'homme. De sorte qu'à travers l'activité de cette conscience, le royaume de Dieu est établi dans le visible comme il l'est dans l'invisible. *« Que Ton règne arrive, que Ta volonté soit faite sur terre comme au ciel. »* Ceci est une prière, le Notre Père, et cela s'effectue par la grâce ; pas par le pouvoir, ni par la puissance, mais par Mon Esprit.

Donc, *« Moi et mon Père, nous sommes un »*. Dites-vous cela à vous-même, tranquillement, et oubliez la forme. Car votre forme, votre concept du corps, est une idée fautive du corps réel : c'est le

concept formé par votre savoir humain, par votre acceptation de parents humains, et c'est une idée fausse, venant d'une vision erronée. Ne le niez pas, ne le jugez pas, ne le critiquez pas et n'essayez pas de le guérir ou de le sauver. Reconnaissez qu'il est simplement une projection mentale, qui a été projetée par erreur parce que votre regard s'est posé sur l'extérieur et pas sur le réel: la Réalité invisible infinie.

Quand vous changez la direction de votre regard et que vous Me regardez, que vous regardez ce **Je**, cette Présence infinie invisible, en maintenant votre vision sur cette grande Réalité, votre corps change, parce que votre direction a changé. Vous ne regardez pas au-dehors; vous regardez en haut vers ce grand **Je Suis**. *«Tournez-vous vers Moi et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre.»* Levez les yeux; levez les yeux vers ce grand Je Suis. Et en levant les yeux, reconnaissant qu'il n'y a que le seul Mental, la seule Conscience, la seule Identité, la seule Vision, vous verrez comme vous êtes vu, vous connaîtrez comme vous êtes connu, et vous serez comme vous êtes vraiment.

En gardant votre regard sur ce Un infini, cette Présence prend les rênes de votre vie et vous commencez à voir avec une nouvelle vision; vous commencez à entendre la petite voix tranquille de Dieu. Le mental humain ne peut pas entendre la petite voix tranquille. Elle se murmure elle-même à elle-même et en tant qu'elle-même. Ainsi, c'est seulement quand nous sommes dans la position où nous nous identifions à la Réalité spirituelle, que nous entendons cette petite voix tranquille. Et nous commençons à voir ce que veut dire vivre par la Grâce, par la Grâce et la Vérité. La vérité est que Je suis omniprésent. **Je** suis Omniprésence. **Je** remplis tout l'espace. Ceci est notre Grâce salvatrice. Que veut dire salvatrice, être sauvé, le salut est de Dieu? Que signifie ceci? Ceci signifie que liberté et harmonie sont de Dieu, sont de l'Esprit.

Pourquoi vous inquiéter pour votre vie? Si vous ne pouvez changer un cheveu noir en blanc (!) ou un cheveu blanc en noir, pourquoi vous soucier de votre vie? Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes les choses seront ajoutées: la santé, l'abondance, la joie, la paix, l'harmonie, la plénitude. Ce sont là les choses ajoutées de surcroît. Mais cherchez

d'abord ce **Je**. Cherchez à établir la relation d'unité. Nous faisons cela par étapes, pas du jour au lendemain. Il se peut que nous ayons une expérience-Dieu qui, pensons-vous, va durer toute la vie ; mais nous ne pouvons pas vivre de la manne d'hier. Une expérience-Dieu doit être d'instant en instant, jour après jour, parce que nous sommes en train d'établir au-dedans de nous-même cette relation d'unité.

**Je** ne suis pas le corps, **Je** ne suis pas la pensée, et **Je** ne suis pas la mentalité. Ces choses sont à moi. **Je** suis une âme vivante ; c'est la nature de mon Identité. Et cette âme n'est pas cachée dans un corps, ni dans un concept quelconque. Mon âme est libre et non entravée par des molécules ou atomes matériels. Et en vivant dans cette dimension plus élevée, j'y retourne souvent ; c'est une dimension sans mots ni pensées ; c'est un grand silence de l'âme. Joël parle de la « matrice de la création », et c'est en effet dans ce silence de l'âme que toute création telle qu'elle est réellement, telle qu'elle est vraiment, se dévoile à notre appréhension, à notre compréhension. C'est en prière que nous invitons l'Esprit Saint à prier en nous dans le silence de l'âme. Dans cette union mystique, l'Esprit et l'âme sont unis. Que nous arrive-t-il lorsque nous avons en prière l'union mystique de l'Esprit et de l'âme, que se passe-t-il ? *« Le monde est nouveau pour chaque âme quand le Christ a pénétré en elle. »*

Par conséquent, nos prières ne contiennent aucune pétition autre que celle d'être unis à l'Esprit, au-delà des mots et des pensées, dans l'union mystique et, en prière, de faire l'expérience de cette relation d'unité, de ce mariage mystique. C'est comme si nous disions : « Sans Toi, mon bien-aimé, je ne suis rien ; c'est en Toi que j'ai la vie, le mouvement et l'être. C'est en Toi que la Création se déploie et se révèle telle qu'elle est réellement ». Puis, dans le silence vient la bénédiction, la douce Présence nous enveloppe de paix, de cette paix qui dépasse l'entendement, cette paix qui surpasse tout entendement. C'est comme si le Christ nous disait : « Je te donne Ma paix, mon bien aimé, Ma paix, pas celle que donne le monde, mais Ma paix ». Et tandis que cette paix s'empare de notre mental et de notre corps, elle révèle l'harmonie, elle révèle la plénitude ; elle ne le fait ni par la force, ni par le pou-

voir, mais par la grâce de Dieu. Nous n'avons jamais à demander quoi que ce soit, si ce n'est cette union avec l'Esprit, que l'Esprit de Dieu s'empare de notre âme et y vive, et que notre âme soit la demeure de cet Esprit Saint, afin que le monde devienne neuf et que toutes choses soient renouvelées.

Il n'y a donc qu'un seul motif de prière, et c'est que nous soyons réuni consciemment, au niveau de l'âme. Ceci est une activité qui se produit spontanément et naturellement, quand nous allons au-delà des mots et des pensées.

Le **Je** qui est Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, Se tient à la porte de notre conscience, attendant d'être invité à entrer. Notre prière est l'invitation : « Entre, Bien-Aimé, et demeure avec moi ; prends les rênes de mon mental et de mon corps ; gouverne mon mental ; mets-y Tes pensées ; communique-lui Tes messages spirituels ; gouverne mon corps ». Notre âme n'est jamais en dehors du gouvernement de Dieu quand nous prions, mais nous devons inviter consciemment cet Esprit de Dieu à prendre les rênes de notre esprit et de notre corps, à les gouverner, à gouverner notre esprit pour qu'il soit toujours en paix, afin que nous recevions les pensées de Dieu, ces messages-anges qui ne cessent de se déverser de Dieu vers l'homme. Nous apportons chaque pensée dans la captivité du Christ ; nous regardons chaque pensée qui nous vient à l'esprit et, si elle vient de Dieu, nous l'acceptons. Si ce n'est pas une activité de la Conscience-Christ, la Conscience-Dieu, alors nous rejetons la pensée comme étant dénuée de sens, une pensée sans signification et sans pouvoir. Et toutes les pensées humaines sont sans pouvoir, sauf si nous leur donnons un pouvoir.

Nous apprenons ainsi à voir que la plupart des pensées qui nous viennent à l'esprit n'ont pas leur source dans la Conscience-Dieu. Elles sont par conséquent dénuées de sens, et nous les rejetons. Nous ne les craignons pas ; nous ne les haïssons pas ; nous ne les aimons pas ; nous les rejetons comme n'ayant aucune signification, aucun dessein divin, aucune présence sainte, et donc aucun pouvoir. « *Car mes pensées ne sont pas vos pensées et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel* » (Isaïe 55 : 8) ; Mes voies sont plus élevées que vos voies et Ma compréhension est infinie.

Donc, quand nous prions dans notre âme, dans ce silence de l'âme, au-delà des mots et des pensées, le Père au-dedans de nous connaît l'intention de notre cœur. Il sait ce dont nous avons besoin, avant nous. C'est Son bon plaisir de nous donner le royaume. Dieu ne retient pas. Dieu attend de nous donner la conscience du royaume des cieux.

Vous avez cette conscience. C'est une question de consécration et d'amour. Aimez-vous vraiment le bien, le vrai, l'éternel, de tout votre cœur, votre esprit et votre âme? Aimez-vous le Réel? Si oui, vous vous tournerez continuellement au-dedans et demeurerez dans ce **Je**, en laissant ce Je demeurer en vous. «*Demeurez en moi et laissez-moi demeurer en vous, car sans moi, vous ne pouvez rien faire.*» Sans le Christ il n'y a vraiment aucune capacité de création et aucun accomplissement créatif. Dès que vous vous tournez au-dedans et demeurez dans ce Je, en le laissant demeurer en vous, le courant spirituel de la Création se déploie et se révèle à vous, apportant avec lui les occasions d'accomplissement. Nous ne pouvons pas trouver ces occasions humainement. Mais si nous demeurons dans ce Je et laissons ce Je demeurer en nous, ce Je, qui est Omniprésence et Omniscience, fournit les occasions d'accomplissement. Alors, Il vous assiste dans l'accomplissement de votre destinée spirituelle, celle de poète ou d'artiste, de maîtresse de maison, de guérisseur ou d'instructeur... quelle que soit votre destinée spirituelle. En demeurant dans ce Je, en Le laissant prendre les rênes de votre esprit et de votre corps, l'accomplissement nous vient – les occasions de nous accomplir. Il nous conduira par une voie que nous ne connaissons pas. Cette voie infinie n'est pas une voie que nous pouvons délimiter ou prévoir, car Il nous mène par un chemin dont nous ne savons rien, une voie vivante et nouvelle, une voie infinie.



## **Cassette 2, face 2.**

Nous continuons maintenant la leçon. Hier, j'ai lu un passage de l'Évangile de Thomas, où Jésus dit :

*« Que celui qui cherche ne cesse de chercher, jusqu'à ce qu'il trouve. Quand il trouvera, il sera troublé; et après avoir été troublé, il sera émerveillé, et il régnera sur tout. »* Il dit encore : *« Il n'y a rien de caché qui ne sera pas révélé; et il n'y a rien de voilé qui demeurera sans être dévoilé ».*

Quand nous avons étudié ce Message pendant un ou deux ans, et que nous nous sommes tourné vers l'intérieur avec assiduité, en invitant la Présence à prendre les rênes de notre expérience, en reconnaissant que la vie peut être une expérience-Dieu, entièrement une expérience-Dieu, alors des conditions erronées cachées commencent à apparaître dans notre existence. C'est comme si les quelques premières années nous étions dans une glorieuse lune de miel : la vie coule doucement, la grâce est plus évidente. Mais, en général, nous sommes tous venus à ce Message parce que nous cherchions l'harmonie, nous cherchions Dieu, sans réaliser quels motifs destructifs sous-jacents étaient dans notre conscience. L'égoïsme, l'égoïsme, les préoccupations au sujet du corps ou des finances, le sens matérialiste – que Joël appelle le « sens matériel » – ont agi en nous pour nous amener ces discordes, mais ils ont été cachés. Et maintenant que le Christ pénètre dans la conscience humaine, Sa fonction est de renverser, et de renverser encore et encore, jusqu'à ce que cette nouvelle conscience soit établie.

Je voudrais lire un extrait du chapitre « L'Abandon de Soi\* ». Joël dit :

*« Il est vrai, cependant, que la première année d'étude, ou les deux premières, entraînent effectivement pour la plupart des étudiants une quantité importante d'acquisitions. Leur vie personnelle*

\* Chapitre XV du livre de Joël Goldsmith : *Une Parenthèse dans l'Éternité*.  
(traduit en français)

*commence à s'ajuster; des harmonies apparaissent dans leur expérience: une meilleure santé, parfois des ressources plus abondantes, et presque toujours un plus grand sens de paix.*

*Environ un an plus tard, ils se heurtent à quelques problèmes (c'est de cela que parle Jésus en disant: ils seront troublés): l'ego entre en scène quand les étudiants commencent à comprendre que pour atteindre la grâce spirituelle, ils sont appelés à abandonner toutes les qualités humaines, les désirs humains et les passions humaines – pas seulement leurs mauvaises, mais aussi les traits que le monde qualifie de bons. Bon nombre de choses chéries doivent être jetées par la fenêtre quand l'Esprit entre. Beaucoup de comforts doivent être abandonnés, et c'est à cette période que même des problèmes physiques peuvent surgir.*

*Le corps humain a en lui une potentialité de discorde et de maladie, et s'il était laissé à lui-même, ces erreurs continueraient simplement à se multiplier jusqu'à devenir assez graves pour provoquer la douleur. Mais, en se soumettant à un programme de deux ou trois ans de travail spirituel très sérieux, ces erreurs ne sont pas autorisées à rester en sommeil: elles sont activées.»*

Et je me souviens que lorsque je suis entrée dans la Voie Infinie, venant de la Science Chrétienne, dans laquelle on imprégnait beaucoup le mental de vérité – ce qui était le cas de n'importe quel mouvement métaphysique, où l'on étudie continuellement les idées métaphysiques et spirituelles – je n'avais pas été malade depuis de longues années. Mais après ma première année dans la Voie Infinie, en commençant ce processus d'abandon à la Présence au-dedans, toutes sortes de discordes physiques remontèrent à la surface. Et cela me troubla beaucoup, parce que j'avais toujours fait mon travail et que j'étais dans l'harmonie. Alors j'ai appelé Joël et je lui en ai parlé, en lui disant: «Je ne sais pas ce qui se passe, mais mon corps fait des choses qu'il n'avait jamais faites auparavant». Et il me dit: «Oh! n'ayez aucune crainte à ce sujet; c'est caché; ces choses cachées viennent à la surface. Le Christ est maintenant élevé en vous, et votre liberté va venir». La peur cessa alors, mais les apparences continuèrent de m'apparaître. Alors, on me proposa trois fois un livre qui parlait de



nourriture ; trois personnes différentes m'avaient montré ce livre en disant que c'était un livre merveilleux. Mais j'étais si cristallisée dans mes concepts, et si rigide, que ce ne fut qu'à la troisième fois que je commençai à penser : il y a peut-être là quelque chose qu'il faut que je lise.

J'avais été élevée par des parents qui croyaient que la nourriture était notre force et qu'il fallait manger, et dormir beaucoup, sans quoi vous n'aviez pas de force. Ces idées étaient dans ma conscience. J'ai lu ce livre et il a renversé tout. Tous ces concepts étaient faux, selon l'auteur qui disait que moins on mangeait, moins le corps était chargé ; plus on mangeait simplement, plus le corps était léger. Aux États-Unis, nous avons une industrie alimentaire très puissante ; les éleveurs de bétail, montés en association, sont toujours en train d'insister sur la nécessité de manger de la viande rouge. Je n'ai jamais été attirée par l'alimentation végétarienne ; je n'ai pas d'attraction particulière pour les légumes. J'aime les fruits et les salades, ainsi que les sucreries et beaucoup de choses, mais je mangeais de la viande et des pommes de terre, parce que j'étais conditionnée à manger ça. Et nous avons une autre association puissante dans le pays, c'est celle des producteurs de produits laitiers. Vous avez cela aussi dans le Marché Commun, et parce qu'ils sont subventionnés par le gouvernement, ils produisent du lait, du beurre et du fromage, jusqu'à ce que chaque pays paie des sommes énormes pour faire provision de ces produits, parce que les agriculteurs sont subventionnés pour produire du lait, du fromage etc. J'étais une buveuse de lait. J'étais ma soif avec du lait. J'achetais la publicité qui concernait l'industrie laitière. Et ainsi j'avais un régime très lourd. Ce livre m'a donné une vision entièrement différente, et je me suis dit : si cela est juste, si cela est une manière plus intelligente de manger, alors la façon dont j'ai été conditionnée est totalement inintelligente. Et je me mis à lire des tas de choses sur la nourriture pour voir simplement les idées présentées, et je réalisais qu'il n'y avait pas de règle absolue mais qu'une chose est vraie, c'est qu'on n'a pas besoin de manger beaucoup pour être en bonne santé, et on n'a pas besoin de dormir beaucoup pour être fort.

Il y a une question ici : *« J'étais encore réveillée à 4 heures ce matin, et je me sentais remplie d'une certaine énergie. Cela avait-il un rapport avec la session d'hier soir ? »*

Je pense que oui, car je n'ai pas dormi non plus. Il y avait des bruits dans l'hôtel et dans la rue, mais ce n'était pas ça, car j'étais dans une paix parfaite. Je dors rarement pendant un séminaire. Le sommeil est proche de la mort. Et quand vous êtes très très malade, ou mourant, le sommeil est parfois nécessaire pour vous régénérer, mais votre véritable régénération est dans la méditation. C'est de demeurer dans le silence de l'Être. Ce que je dis, c'est donc que toutes ces croyances que nous avons sur le sommeil et la nourriture sont toutes des concepts humains. Ce sont parfois de bons concepts, et parfois de mauvais, mais ce sont tous des concepts. Aucun n'est vrai. Si vous voulez vraiment savoir ce dont votre corps a besoin, tournez-vous au-dedans et découvrez-le à l'intérieur de vous-même ; vous aurez alors un changement de conscience. Ne soyez pas comme j'étais ; j'étais si cristallisée dans un schéma avec lequel j'avais été élevée que j'étais rigide. Et quand j'ai lâché tous ces schémas, j'ai découvert que tout le bagage excédentaire avait disparu, et que j'avais un plus grand sens de l'harmonie physique parce que je n'étais plus suralimentée ; en outre, aujourd'hui tout le monde apprécie la mobilité et l'exercice, pas pour la santé, mais parce que notre corps n'a pas été conçu pour rester assis tout le temps ; il est fait pour danser, pour bouger, pour exprimer la beauté et l'harmonie du mouvement. Donc, plus nous utilisons notre corps pour bouger, que ce soit pour la marche, la danse, la course, le jeu ou la natation – quoi que ce soit – nous découvrons qu'il y a un changement de rythme ; car notre corps n'est pas fait pour rester assis tout le temps. Quand je suis venue à la Voie Infinie, les premières années – et les précédentes en tant que praticienne – j'étais si souvent assise et j'étais devenue si sédentaire, qu'il n'y avait pas cette merveilleuse vitalité que l'on a quand le corps est exercé au mouvement.

*« Ce ne sont donc pas seulement des discordes physiques qui demeurent latentes chez la plupart des gens, mais l'ego lui-même,*

*parce que dans bien des cas il a rarement eu l'occasion d'être pris en considération. Ceux qui ont très peu connu la gloire et les honneurs et se sentent souvent n'être personne – ce qu'en réalité nous sommes tous en tant qu'êtres humains – se mettent soudain à s'épanouir et se trouvent au milieu d'activités jusque-là inconnues. C'est alors que le cher petit ego est excité et commence à se sentir important. Vient alors la période de révolte – l'incapacité de l'ego à maintenir une perspective correcte – et il s'ensuit une période de lutte».*  
(même chap.)

Et j'ai regardé cela. Je l'ai regardé dans l'organisation de l'Église, je l'ai regardé dans la Voie Infinie; il y a toujours une période où les gens se révoltent contre l'ordre des choses en fonctionnement. Ils veulent faire leurs choses à leur manière. Et dans ce Message ils en ont le privilège; si cela vient vraiment de l'Esprit, l'évolution est harmonieuse; il n'y a pas de cassure et de division dans le déploiement de la conscience. Mais dans une activité de groupe, il y a toujours une occasion de voir cette lutte se perpétuer.

Donc, dans les quelques premières années: *«En d'autres termes, au cours de cette seconde, troisième ou quatrième année d'étude spirituelle très sérieuse, nous pouvons nous attendre à voir venir à la surface ce qu'il y a de pire en nous, qu'il s'agisse d'un pire physique, mental ou même moral. De bien des manières différentes, les premières années sont des années difficiles, parce que si les tentations qui nous viennent ne sont pas traitées avec sagesse, nous pouvons nous retrouver non seulement comme la femme de Lot se retournant vers la ville – l'état de conscience qu'elle avait quitté – mais nous pouvons aussi retourner vers ces villes, vers ces états de conscience dépassés que nous avons depuis longtemps laissés derrière. Le but semble si lointain que nous pouvons nous sentir découragé et décider de faire marche arrière. C'est donc pendant ces années qu'il faut nous surveiller nous-même de plus près, pour être sûr de ne pas nous laisser déborder par nos problèmes ou par les situations auxquelles nous sommes confronté, et de continuer à aller de l'avant.»*

Je me souviens également à cette époque de mes débuts, que je réalisai à quel point j'étais figée dans mes manières. Et en commençant à lâcher prise, à m'abandonner à la volonté divine – ce

mot **s'abandonner** a un sens merveilleux ; quand vous vous abandonnez à votre bien-aimé, vous devenez un, vous devenez fructueux, n'est-ce-pas ? – donc, quand vous vous abandonnez à la volonté divine et que vous pouvez dire : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne », vous commencez à porter des fruits en abondance.

Je me rappelle une période de ma vie où pendant plusieurs mois je me suis abandonnée avec cette prière : « Que ce ne soit pas ma volonté qui soit faite, mais Ta volonté ». Car il n'y a vraiment qu'une volonté, et puisque Dieu constitue notre être, la volonté de Dieu doit être notre volonté, et notre volonté doit être la volonté de Dieu. Quand la volonté de Dieu est notre volonté, Dieu fait pour nous ce qu'il ferait pour Lui-même. Il n'y a donc pas de perte ici, n'est-ce-pas, car perdre notre volonté c'est gagner la volonté de Dieu. La perte est un gain n'est-ce-pas ? Quand la perte est un gain, cela signifie qu'il y a des fruits dans notre vie. J'ai ainsi réalisé combien j'étais cristallisée ; j'étais rigide dans mes idées ; il n'y avait pas de fluidité. J'étais devenue si cristallisée d'un point de vue métaphysique, que je n'étais pas réceptive à quelque chose entièrement différent et nouveau. En examinant cela, j'ai alors réalisé ma rigidité. Ma cristallisation était due au fait que je savais ce que c'était. Et quand j'ai renoncé à tout ce que je savais, ce fut l'insécurité ; ce fut un « nouveau marché » en termes d'argot, une nouvelle expérience. Si je voulais vivre cette voie nouvelle et vivante et couler avec la vie, couler avec l'expérience qui se déroulait, et laisser la volonté de Dieu se faire en moi, à travers moi et en tant que moi afin que toutes choses soient renouvelées, il fallait que je m'abandonne et que j'affronte l'inconnu, en réalisant que s'il n'y a que l'Un – ce dont j'avais eu la preuve maintes fois, que Dieu est le seul pouvoir – et s'il n'y a que cette présence de la Grâce divine, ce pouvoir de la Grâce et de la Vérité, alors il n'y a rien à craindre. La volonté de Dieu ne pouvait être que le déploiement et la révélation de la nature infinie de la Conscience, la révélation que la vie, dans son cercle d'éternité, pouvait se déployer pour moi de façons nouvelles et vivantes. La peur disparut alors, ainsi que la cristallisation et la rigidité.

Nous devons tous devenir très fluides. Je n'aimais pas voyager à cette époque-là; je n'aimais pas dormir dans un lit qui n'était pas le mien. Je n'aimais pas être dans une autre salle de bains que la mienne. Je faisais tellement d'histoires quand nous allions en vacances que je préférais rester à la maison. Nous avons une belle maison, un beau jardin; pourquoi fallait-il aller ailleurs? Pourquoi fallait-il voir quelque chose d'autre?

C'était une façon de vivre très épuisante. Être cristallisé est la façon de vivre la plus épuisante qui soit. Le mental humain est si fatigant; c'est le diable lui-même. Il ne cesse de nous tenter. Donc, quand nous pouvons prendre possession de notre mental et réaliser que la plupart des pensées qui lui viennent n'ont aucun sens, et que nous pouvons abandonner notre esprit et notre corps au gouvernement de Dieu, Dieu prend les rênes. Il nous faut être vigilant, parce que nous avons beaucoup de tentations. Notre nature éthique et nos normes morales sont très cristallisées, et nous devenons parfois un peu inconsistant quand nous nous abandonnons et que nous cessons de juger. Mais si nous nous mettons dans les mains de Dieu et que nous réalisons que toute la morale et la nature éthique de notre être a pour fondement le fait que Dieu est véritable, que **Je** suis la vérité, et que violer la vérité de votre être est impossible une fois que vous avez établi le contact avec cette Source, cette vérité est l'intégrité même. Dans cette intégrité il y a une éthique supérieure, une morale qui est Amour pur, qui ne ferait **jamais** à quelqu'un quoi que ce soit que nous ne nous ferions pas à nous-même. Nous aimons notre prochain comme nous-même, parce que notre prochain est nous-même. Chacun de nous est cette même Identité Spirituelle.

Ainsi, le bon être humain a tout autant de difficultés que celui que nous pourrions appeler le mortel qui pêche, car le pécheur, en général, est si content d'abandonner le péché en disant: «Prenez tout ça, j'ai essayé beaucoup de choses et c'est du vent. Ce que je veux maintenant, c'est être dans Ta Présence et vivre en union consciente avec Toi, Seigneur, et faire l'expérience de cette Grâce ineffable qui s'écoule chaque jour en tant que voie nouvelle et vivante». Tandis que le bon être humain – peut-être le métaphysicien comme moi – va dire: «Bon, vous pouvez changer ce que

vous voulez, mais ne m'enlevez pas mon Dieu, parce que j'ai certaines manières rigides de vivre qui marchent très bien ; c'est une vie rassurante. Ce n'est pas vraiment une aventure, mais c'est très sécurisant, et je ne veux pas briser cela pour quelque chose qui est si différent et si nouveau ! »

Donc, ma métamorphose ne fut pas comme celle de Joël. Elle a été d'une certaine façon tout aussi radicale que la sienne, mais différente. Elle a eu pour base la bonne conscience humaine métaphysique qui était si rigide qu'elle était emprisonnée dans sa vertu, dans ses concepts de bien. Et ce fut vraiment nouveau pour moi de lâcher tout cela et de laisser Dieu S'exprimer et Se révéler. Et je pense que Joël le savait, parce qu'un jour il m'appela dans le bureau du Centre d'Étude de la Voie Infinie à Los Angeles. Il s'assit et me donna une conférence. Et je pensai que c'était la plus étrange conférence que j'eusse jamais entendue. Il me dit : « Virginia, vous aurez trois grandes initiations ». Je le regardai et je dis : « Oui... lesquelles ? » Il me dit : « L'une sera la **sexualité** »... et je suis presque tombée de la chaise de rire, en pensant que c'était ridicule, car j'étais mariée depuis 20 ans et très heureuse. Il me dit : « Elle se présentera sous le déguisement d'un homme de bien sur la Voie, pour lequel vous aurez beaucoup d'admiration ; et ce sera pour vous une tentation sous l'habit du bien, parce que je ne pense pas que vous pourriez être tentée d'une autre façon. Ensuite, dit-il, l'autre tentation sera le **pouvoir personnel**. Vous pourrez désirer le pouvoir personnel ; et il vous faudra être vigilante. La tentation suivante sera **l'argent**. Ce seront les trois tentations que vous aurez ». Je lui dis : « Je ne crois pas que l'une de ces tentations me vienne ». Il me répondit : « Oh oui ! elles viendront ! »

Et dans les 3 ans qui ont suivi, toutes ces tentations sont venues. Mais j'étais avertie.

La première fut un homme, qui était pasteur, et je n'avais jamais supposé que quelque chose de déraisonnable pouvait venir d'un pasteur. Mais un jour, on frappa à ma porte, et il était là. Aussitôt, la conversation avec Joël me vint à l'esprit et, quand il me donna un baiser très chaleureux, je lui dis : « Qu'est ce que vous faites ici, vous n'avez pas appelé avant de venir ». « Oh, j'ai

pensé que je pouvais passer vous voir. » Je lui répondis que j'avais un programme très chargé et que je ne pouvais lui accorder que 15 minutes environ. Au bout de ce laps de temps je l'ai reconduit dehors et je pensais que, vraiment, je n'avais pas imaginé de telles tentations, qui viennent toujours sous l'habit du bien. Si Joël ne m'avait pas avertie, je l'aurais probablement entretenu plus longtemps et j'aurais fait plus ample connaissance avec lui ; mais j'étais avertie et j'ai réalisé que je n'étais pas intéressée par ce genre de chose ; j'avais une vie conjugale très heureuse.

La tentation suivante, le pouvoir personnel, est venue. Ce fut une expérience intéressante. Joël m'avait demandé de méditer sur ce que j'avais été dans des vies antérieures ; car dans le cercle d'éternité, nous vivons de nombreuses « parenthèses ». J'ai essayé, et une image me vint à l'esprit de quelqu'un agenouillé dans les bois. C'est tout ce qui me vint. Je dis à Joël que tout ce qui me venait était cette silhouette agenouillée dans les bois, et il me dit : « Si jamais vous avez à le savoir, cela vous sera révélé. » Et ainsi, un jour que j'étais en route pour l'Europe, il y a des années, une des personnes qui était du voyage dans l'avion me dit... (nous écoutions une cassette de Joël avant le départ, dans laquelle il dit : « Chacun d'entre nous, dans une des vies passées, a été martyrisé, sinon nous ne serions pas aussi avancés sur le Chemin »)... elle me dit : « Cette nuit, j'ai été réveillée pendant mon sommeil et il m'a été dit ce que vous étiez dans l'une de vos incarnations » ; et elle me le dit. Je réfléchis alors là-dessus ; le symbole de cette incarnation était le pouvoir personnel, et aussitôt je pus être avertie et je lâchai tout sens de responsabilité envers ce Message ou envers qui que ce soit dans ce Message de le garder pur, ou d'aider quelqu'un à montrer le chemin, car c'était le Message de Dieu, et j'étais simplement un contemplateur de Dieu en activité et je n'avais aucun pouvoir personnel. Je ne savais vraiment pas quels étaient les plans de Dieu. C'était une feuille blanche, une toile vierge, attendant d'être dévoilée d'instant en instant, et tout mon rôle était d'être témoin de la Vérité, de voir le Christ dans tous ceux que je rencontrais, d'encourager, oui, mais pas d'utiliser un quelconque pouvoir personnel. À partir de ce moment-là, je me surveillai de plus près, afin de ne jamais essayer d'influencer qui

que ce soit. Je reconnais les qualités d'autorité quand je les vois, parce que lorsque quelqu'un est consacré et engagé dans ce Message, sert et se donne, vous ne pouvez pas ne pas voir ces qualités d'autorité, et vous réalisez que seul le Christ peut permettre à cette personne de faire cela, car il n'y a en cela aucun bénéfice personnel pour qui que ce soit. Le seul bénéfice qui soit, c'est le bénéfice de vivre en union consciente avec Dieu, ce qui est vraiment merveilleux.

Puis, il y a la question de l'argent. Elle a sa raison d'être, car chaque séminaire est une expérience-Dieu. Ceux qui viennent ont fait un sacrifice; il n'y a pas d'expérience-Dieu sans un sacrifice. Nous devons tout sacrifier, et puisque le dieu de ce monde est l'argent, c'est ce à quoi les gens attachent le plus de valeur en général; alors dès qu'on leur demande de toucher à leur portefeuille et de donner, il se peut qu'ils disent: «Non, je ne veux pas, cela n'a pas autant de valeur que ça». Ils pourraient dépenser 300 F, ou 500 F pour un repas au restaurant – que vous mangez et qui disparaît – mais dépenser 500 F pour un séminaire, pour manger le pain qui descend du ciel, cela n'a pas assez de valeur pour eux; alors ils disent: «Non, je ne peux pas».

Je me souviens de la première fois que Joël m'a demandé d'aller en Europe, c'était en 1962. Nous étions dans un avion, en route pour l'île de Maui; nous venions d'avoir cette belle classe d'Honolulu, et il m'invita à aller en Angleterre avec lui. Et je n'ai pas hésité un seul instant, j'ai dit «Non». Et je me souviens du regard de dédain ou de déception sur son visage quand j'ai dit non. Mes raisons étaient que ça coûtait trop cher, que ce serait très cher et que je ne pouvais pas dépenser tout cet argent, ou bien que j'avais une mère qui était veuve depuis peu, et que j'avais un fils qui venait de terminer ses études secondaires. «Laissez les morts enterrer les morts». Je n'étais pas encore régénérée. Et je ne suis pas allée en Europe jusqu'à ce qu'Emma insiste, en 1969 je crois. Cela m'a pris tout ce temps pour ouvrir cette bonne conscience humaine enfermée en elle-même. Alors je me suis ouverte, et j'ai vu que le monde dans lequel je vivais était très amical. Partout où j'allais, il y avait la présence de Dieu, et le lieu où je me trouvais était une terre sainte. Toutes les toilettes étaient correctes! Elles



fonctionnaient toutes différemment; certaines montaient, d'autres descendaient, d'autres faisaient comme ceci, mais elles étaient toutes pareilles. Ainsi, je sortis de ma petite nature de bonne conscience humaine enfermée et protégée; cette noix de coco éclata et je me mis à croître de beaucoup de façons. Qu'est-ce qui me tenait enfermée? C'était la peur, sous le prétexte de savoir ce qui allait arriver à la morale. Et quand cela m'a quittée, alors je pouvais prendre un avion et il pouvait arriver ceci ou cela, je ne m'inquiétais plus. Ceci est un développement dans la Grâce. C'est une douce émergence hors de l'état humain, dans l'état Christique. Et le long du chemin, il y a toutes ces tentations. Il y a toujours la tentation aussi, lorsque vous dirigez un groupe d'écoute de cassettes ou que vous êtes un instructeur, de l'utilisation des fonds en provenance d'un séminaire. Vont-ils être utilisés pour donner des séminaires dans des endroits où les gens ne payent pas beaucoup, ou vont-ils être utilisés pour les billets d'avion ou la publication d'un beau livre? Ils seront utilisés pour les desseins de Dieu; pour ce qui nous est donné à faire.

Ainsi, l'argent vient et s'en va; c'est un courant; il ne stagne pas. Il va d'une poche à une autre; il peut venir de ma poche à la vôtre, de la vôtre à la sienne, et revenir à la mienne. Il fait toujours un cercle, dans le cercle de l'Éternité. Et il n'est pas possible de l'endiguer; quand vous vivez dans la VI mystiquement, vous le laissez couler; c'est toujours le courant du cercle. Et c'est vivre une aventure merveilleuse: Mourir à cette rigidité et devenir souple; laisser tomber les chaînes qui nous entravent; lâcher le mauvais état humain et le bon état humain; tout abandonner; pardonner; nous pardonner nos bêtises. Le pardon est une soupe pour nous tous, parce que toutes nos actions erronées sont folie; aucune n'est réelle, aucune n'est vraie. La seule Réalité est notre unité avec l'Amour divin.



**Cassette 3, face 1.**

Bonjour,

Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il ne peut porter de fruits (cf. Jean 12 : 24). Il en va de même avec nous. C'est en mourant chaque jour, ou en abandonnant le sentiment erroné d'un état d'être séparé de Dieu, que nous nous habituons à ce que le **Je** au-dedans de nous vive notre vie. Nous devons arriver, dans notre réalisation spirituelle, là où nous pouvons dire : «*Si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi*» (Gal. 2 : 20). Nous devons tous arriver à ce point. Alors le Christ ne nous est pas ajouté : nous abandonnons le sens erroné de bon état humain ou de mauvais état humain, afin que l'état-Christ puisse S'élever. Nous élevons le fils de Dieu hors de la tombe du sens matériel. Nous élevons ce **Je**, en reconnaissant la nature de la Conscience qui embrasse l'univers. C'est pourquoi il y a certaines périodes dans notre développement où nous pouvons nous trouver n'importe où dans cet univers et être néanmoins présent là où est notre corps, mais aussi être présent dans les lieux les plus reculés de l'univers. C'est uniquement une question de conscience.

Hier soir, j'ai employé le mot «*médiation*», et je pense que lorsque nous devenons ce vide dont parle Joël...il dit dans «L'Abandon de Soi.»

*«L'homme doit être un vide creux à travers lequel prie l'Esprit. Mais quand la prière de l'Esprit se fait dans et à travers l'homme, des fruits spirituels se manifestent dans ce monde. C'est l'Esprit de Dieu qui accomplit les grandes œuvres de guérison sur la terre, à travers ceux qui sont capables d'être tranquilles et silencieux, toujours et toujours à l'écoute de la voix du Seigneur. Dans le vide intérieur, l'Esprit de Dieu s'écoule, et les fruits spirituels apparaissent.*

*Il est certain que, dans les débuts, cela peut être douloureux lorsque l'Esprit brise ce qu'il y a d'humain en nous. Il peut y avoir*

*des perturbations dans notre existence. Nous devons les accepter avec gratitude. Cette souffrance et ces perturbations mêmes indiquent que des traits, des qualités et des conditions indésirables ne sont plus latents en nous : maintenant, ils se réveillent et sont extirpés, et si nous sommes fidèle, nous serons purifié.»*

Nous voici donc à la Parole faite chair, au secret de l'expression « faite chair ». Ce **Je**, qui est le fils de Dieu, est la Parole qui est faite chair. Je crois que le seul endroit où Joël parle de médiation, c'est sans doute dans le livre *Une Parenthèse*, (chap. XVI). Fermons les yeux et je vais lire cette méditation, cette méditation contemplative ; celle-ci conduira chacun de nous à développer ce même enchaînement d'idées et de compréhensions, jusqu'à ce que nous puissions arriver là où la médiation a lieu :

*«Je suis venu afin que vous ayez la vie, et que vous l'ayez plus abondante. Détendez-vous en Moi ! Reposez-vous en Moi ! Vous M'avez cherché ; J'étais ici tout le temps, mais maintenant vous M'avez trouvé. Vous savez maintenant la folie du péché ; vous en connaissez maintenant la stupidité ; et vous savez maintenant quelque chose d'encore plus important : il n'est pas nécessaire de pécher (de manquer la cible). Il n'est plus nécessaire de voler ; il n'est plus nécessaire de porter de faux témoignages, d'intriguer, de comploter, ou de tirer profit injustement, car Je, au milieu de vous, suis puissant. Je, au milieu de vous, suis votre pain et votre approvisionnement pour l'éternité. Je suis la source de l'occasion et de l'inspiration. Je suis la Lumière de votre monde.*

*Je suis la résurrection, et si votre corps a été miné par le péché ou la maladie, Je le relèverai. Je – la Parole faite chair, le Christ qui demeure au centre de vous – Je suis ici pour relever votre corps du tombeau du péché, du tombeau de la maladie, et même du tombeau de la vieillesse.*

*Ne vous laissez pas même le calendrier vous vaincre, car Je suis la résurrection, et Je suis ici pour vous ressusciter hors de ce vieux corps dans un corps qui n'est pas l'œuvre de l'homme, un corps spirituel, éternel dans les cieux. Il n'est pas nécessaire que vous fassiez l'expérience de la mort physique pour réaliser ce nouveau corps :*

*demeurez simplement dans la réalisation de Moi au centre de vous !  
Matin, midi et soir, réfléchissez à Moi, pensez à Moi, demeurez en  
Moi, faites-Moi confiance, appuyez-vous sur Moi.*

*Connaissez la vérité que Je suis au centre de vous, et que Je suis  
puissant. J'accomplis la fonction de Dieu en vous et à travers vous.  
Je, au-dedans de vous, suis le médiateur entre vous et votre Source  
infinie de tout bien.*

*Ces choses que Je reçois du Père, Je vous les accorde. Le don de  
la Grâce, la force, le pouvoir de guérison, le pouvoir de rédemp-  
tion et le pouvoir de pardon qui M'ont été donnés par le Père, à  
Mon tour Je vous les donne. Tournez-vous vers Moi et soyez sauvés !  
Croyez en Moi ! Croyez en le fils de Dieu, et que ce fils de Dieu – la  
Parole faite chair, le Christ – est au centre de vous.*

*Depuis «avant qu'Abraham fût, Je suis» ici au centre de vous.  
Je ne vous quitterai jamais et ne vous abandonnerai jamais. Même  
si vos parents vous abandonnent, Je ne vous abandonnerai pas.  
Je serai avec vous jusqu'à la fin du monde. Je vais au-devant de  
vous pour éclairer votre chemin et pour vous préparer des  
demeures.»*

Voyez-vous comme cela éloigne l'effort mental et fait de votre esprit une transparence, à travers laquelle cette Lumière illumine le monde ? C'est cette Lumière qui illumine votre compréhension. C'est cette Lumière qui vous permet d'être tranquille, d'être en paix, de ne pas avoir peur, et d'être satisfait de savoir que je ne suis jamais seul : Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit est au-dedans de moi, et ce principe divin se déploie et se révèle en tant que mon expérience individuelle de vie par la Grâce.

Il nous faut être très humble et, lorsqu'une demande quelconque nous est faite, ne pas dépendre de la manne d'hier, ne pas dépendre de ce que nous savions hier, mais nous tourner au-dedans, vers le silence de l'Être et, là, écouter cette petite voix tranquille, écouter la Vérité Se murmurer Elle-même. Nous n'avons pas à dépendre des mots et des pensées. Notre confiance est dans cette Réalité invisible.

La prière est une attitude, une altitude, et une atmosphère. C'est l'altitude de l'unité, que **Je** et ce principe divin est un ; et ce

**un** est plus grand que celui qui est dans le monde. Il est plus grand que n'importe quel problème. Et comme un petit enfant, nous pouvons créer en nous un vide, et dans ce vide l'Esprit est présent. Pendant que nous sommes à l'écoute, l'Esprit de Dieu pénètre dans la conscience humaine, et cet Esprit de Dieu a une mission ; cette mission est d'éveiller la compréhension endormie, et Il vient à la conscience humaine pour dissoudre tout sens matériel, c'est-à-dire la confiance, la foi et l'espoir dans le visible et le tangible.

Les mots et les paroles ne sont qu'une préparation à la prière. La véritable prière a lieu dans le Silence. Toujours dans le même chapitre, Joël dit :

*« Cette pratique continue de la présence de Dieu conduit à un silence et à un calme intérieurs, de sorte que le tumulte du monde n'entre pas, et lorsque nous nous asseyons, nous nous trouvons dans une méditation dans laquelle nous entrons en union consciente avec Dieu, et nous sommes dès lors témoins du Christ – qui sert de médiateur, qui vit notre vie – et contemplateurs de Sa gloire. »*

*« Quand la pleine signification de « la Parole faite chair » nous apparaît, et que nous réalisons qu'Elle est le médiateur entre Dieu et l'homme, nous commençons à voir que cette présence et ce pouvoir de médiation est dans notre conscience, et que par conséquent tout ce que le Père nous destine individuellement est à nous, par la grâce de ce fils de Dieu réalisé et relevé en nous. »*

En travaillant toutes ces années avec les gens, j'ai découvert que ceux qui sont les plus simples et les plus enfantins sont ceux qui voient ce principe à l'œuvre le plus facilement. La Vérité est simple, très profonde mais elle est simple ; et elle est incorporée dans ces quatre mots : *Je suis la Vérité*. Vous n'avez pas à la chercher, si ce n'est en vous-même. Et vous ne la cherchez pas comme un bien partiel, car la Vérité, comme Dieu, est indivisible. Comment peut-elle donc être un mot ou une pensée ? Ce doit être l'expérience de votre véritable Identité ; c'est ce que vous êtes. Si vous ne vivez pas à ce degré d'intégrité, la vie vous donne des occasions,

et par les fruits vous savez qu'il y a des échecs et des équilibres. Vous réalisez : qu'est-ce que je fais qui ne va pas ? Et la plupart du temps, c'est que je ne me suis pas abandonné à la volonté de Dieu ; je ne L'ai pas reconnu dans toutes mes voies ; j'ai omis de « reconnaître » quelqu'un dans la rue, un professeur, un instructeur, un conjoint ; je n'ai pas vraiment vu qu'il y a seulement Un et que cet Un apparaît en tant que mari, femme, enfant, ami, instructeur, professeur. Quand nous prenons le tout et le mettons dans ce Un, que nous embrassons ce mot Je en tant que ce Un, et que nous nous détendons en Lui, nous ne luttons pas pour régler le problème au niveau du problème, ou pour appliquer la Vérité. Comment pouvez-vous appliquer **Je Suis** ? **Je Suis** est Être Auto-existant. Comment pouvez-vous L'appliquer ? Vous pouvez seulement En faire l'expérience ; et en En faisant l'expérience, la Grâce incorporée dans *ce qui est*, la Vérité qui *est*, révèle l'harmonie. De nouveau, si vous étiez dans une situation inadéquate, au mauvais endroit, avec des associés qui ne conviennent pas, il se pourrait que votre monde soit chamboulé, pour finalement vous trouver au bon endroit, avec les bons associés, et vous vous sentiriez chez vous. Mais il vous faudrait être disposé à passer par cette transition du chamboulement, le chamboulement de votre monde, afin que l'Esprit puisse vous amener à l'endroit auquel vous appartenez.

Ainsi, notre attitude dans la prière est celle d'un contemplateur, n'est-ce-pas ? Nous regardons se manifester cette activité de médiation. Même pendant qu'elle est en train de briser quelque chose, peut-être dirons-nous : « oh ! elle est en train de casser toute cette routine à laquelle je suis habituée depuis vingt ans ; elle est en train de la détruire, elle n'est plus valable ». Mais au lieu d'essayer de faire quelque chose au sujet de cette destruction, soyez simplement un contemplateur, regardez-la simplement et réalisez : la Grâce est à l'œuvre.

L'an dernier, j'ai eu une occasion – j'en ai très souvent – de reconnaître cette vérité. Nous avions réservé des places pour un vol direct de New-York à Denver, dans le Colorado. C'est un vol assez long d'environ trois heures et demie. Arthur avait fait l'enregistrement, tout allait bien ; nous avions nos cartes d'embar-

quement, donc nous n'étions pas pressés de monter tôt dans l'avion, et nous sommes arrivés environ quarante minutes avant le départ. À notre arrivée, le vol avait été annulé, et on faisait fusionner deux vols en un seul. On nous dit que l'on espérait nous faire monter à bord, mais que ce n'était pas sûr, car il y avait beaucoup de gens avant nous ; il y avait un gros tas de cartes d'embarquement. La jeune femme qui nous dit cela fut très sèche envers nous sur le moment, et nous dit que nous aurions à passer par Chicago – qui est un aéroport que tout le monde aime éviter, à cause de son gros trafic – et j'eus la tentation de faire un commentaire, Arthur aussi. Mais ce vide était là, cette vacuité, et dans cette vacuité la Voix dit, très clairement : «*En dépit des apparences, la Grâce est à l'œuvre*». Vous savez ce que cela fait à quelqu'un quand vous entendez ça : vous vous détendez. Je dis à Arthur ce que je venais d'entendre et lui demandai de venir s'asseoir. Cinq minutes avant le départ de l'avion, on nous appela pour monter à bord ; nous avions des billets de première classe, mais on nous avait dit qu'il n'y aurait pas de places pour nous parce que toutes les parties non-fumeurs avaient été prises ; et quand nous sommes arrivés dans l'avion, on nous dit que nous étions en première classe. Il n'y avait pas de fumeurs à bord, de sorte qu'ils avaient ouvert toutes les premières. Nous avons donc pu monter, et nous avons été retardés d'une heure dans ce changement d'avion. Mais tout s'est passé en douceur.

Vous voyez donc le médiateur. L'intéressant de l'histoire n'est pas d'être arrivé à monter dans l'avion, ni ce qui s'est passé, mais l'attitude et l'atmosphère dans laquelle nous vivons quand se produit cette médiation et que vous entendez cette petite voix tranquille. Autrement, nous sommes inquiets, craintifs, quelquefois un peu critiques – pour ne pas dire plus. Mais quand vous entendez cette petite voix tranquille et qu'elle vous dit : «*En dépit des apparences, la Grâce est à l'œuvre*», qu'arrive-t-il ? Votre joug est aisé et votre fardeau léger. Vous laissez de côté toute pensée inquiète ; vous ne vous inquiétez pas de savoir comment les choses vont s'arranger ou pourquoi elles se sont produites. Vous êtes libre ; vous êtes en paix avec vous-même. C'est ça la prière ; c'est vivre dans la Présence. Alors, tout s'arrange dans la tranquillité,

mais cela résulte de la perception de la petite voix tranquille. C'est ça, la perle : que vous puissiez entendre. Pourquoi pouvez-vous entendre ? Parce que le Christ est élevé en vous, et que cette activité de médiation fonctionne en vous. Mais qu'à un moment se présente une apparence de discorde ou qu'une routine soit interrompue, et qu'aussitôt vous soyez en colère ou énervé et que vous ayez envie de lutter ou de faire quelque chose à ce sujet, votre état humain s'en est mêlé et vous avez perdu la démonstration.

Voici une question : « *Dans les Lettres de 1955,\* dans le paragraphe sur la protection, Joël dit : « Nous ne devons jamais, en entendant parler d'une mort, être dans une position où nous donnons un traitement uniquement pour le confort du mort ». Pourriez-vous s'il vous plaît parler de ceci ? »*

Le fait est que lorsque vous êtes conscient du **Je** comme étant la réalité de l'être individuel, vous avez une compréhension *qu'il n'y a pas de mort*. Oui, le monde dira qu'il y a un concept de corps à enterrer, mais rien n'a changé pour cet individu. Cet individu a encore sa vie, son être et son activité dans la Conscience, et en un clin d'œil il a un sens de corps plus élevé, surtout s'il était sur le chemin spirituel. Si les gens n'ont jamais pris conscience qu'il n'y a pas de matière, que tout est mental, ils peuvent pleurer pour ce qu'ils croient être une forme, une forme matérielle. Mais en réalité, cela est encore une apparence, qui va et vient, qui naît et meurt, nos vieilles apparences humaines. La Réalité est vécue dans la Conscience. Nous vivons dans la Conscience ; nous ne vivons pas dans le corps. Vous ne vivez pas dans le corps. Votre corps n'est qu'un instrument pour vous à ce stade d'expression, dans cette parenthèse. Mais ce n'est même pas votre véritable corps, c'est une ombre de votre corps réel.

En communiant avec ce **Je**, votre corps se conformera à votre conscience plus élevée, et il grandira en beauté et en force. Plus vous méditez sur cette relation d'unité, moins votre corps aura de sensations ; il n'aura pas de sensations de santé ou de maladie ;

\* Lettres françaises de 1986.



il n'aura pas de sensations de bien-être ou de discorde. Il sera tellement extérieur à votre perception consciente qu'il sera un humble serviteur et qu'il fera tout ce que vous voudrez qu'il fasse. Mais vous ne serez pas le serviteur de votre corps. Pour avoir des sensations dans le corps, vous devez accepter la croyance qu'il y a un pouvoir dans le monde des effets, qu'il y a un pouvoir de bien dans le monde des effets, et un pouvoir de mal dans le monde des effets. Dès lors, vous donnez à un effet ses qualités, bonnes ou mauvaises. C'est vous qui les lui donnez, et vous souffrez de tout cela. Si vous pensez qu'un effet est merveilleux et bon, vous en jouissez ; si vous pensez qu'il est terrible, vous en souffrez. Mais en fait, toutes les apparences sont sans valeur. C'est *vous* qui leur donnez une valeur.

Donc, si vous entendez parler d'une mort et que vous avez de la peine, vous avez revu cette image et cru ce que vous avez vu ou entendu. Mais si vous vivez dans la conscience de ce *Je*, il y aura très peu de réaction. Certains pourront croire que vous êtes froid, mais vous ne l'êtes pas ; vous êtes éveillé, complètement éveillé. C'est pourquoi vous savez qu'il n'existe rien de tel que la mort, et que le va et vient de ce monde d'apparences est ce drame de la croyance en deux pouvoirs, se projetant lui-même en tant que l'hypnose universelle. Mais à mesure que vous vous élèverez dans votre compréhension spirituelle de ce *Je* au centre de vous, comme étant la réalité de votre être, vous réaliserez que c'est ici qu'est l'action, ici qu'est le développement, et vous regarderez la mort comme le déroulement de l'expérience de cet individu, par laquelle l'individu a abandonné son vieil habit, qui ne lui est plus utile, et est aussitôt dans un sens plus élevé de corps.

Si vous avez conscience de cela, et que vous devez aller chez quelqu'un qui a besoin de réconfort, le plus grand réconfort qu'il y ait est d'être tranquille, et de laisser venir ce consolateur ; de créer ce vide et de laisser le consolateur – le Christ, l'Esprit de Dieu – entrer dans cette communication et établir dans cette communion cette grande prise de conscience de la paix intérieure et de la joie intérieure.

Je me souviens que pendant la « transition » de ma mère, en contemplant la scène et en étant avec elle pendant trois jours, il

se passa que lorsque vint le moment final de la transition, la pièce était pleine de joie... il y avait une telle joie... Il y avait là avec nous un médecin qui la connaissait depuis longtemps ; nous nous sommes embrassés, nous avons pleuré un peu, mais nous avons ri, parce que nous savions qu'il n'y avait pas de mort. Oui, une forme était là ; nous pouvions voir une forme, mais nous savions : **Je** suis élevé ; il n'y a pas de mort. Et je pense que chacun doit faire cette expérience. Ma mère était une étudiante de la Vérité, donc je savais qu'elle n'avait pas peur. L'aiguillon de la mort est la peur, la peur du changement. Mais elle n'avait pas peur.

Je pense que lorsque nous méditons et que nous sommes prêt à déposer notre vie en méditation, et à laisser de côté le sens personnel de «je», nous obtenons alors un sens plus élevé de la vie. Le Maître a dit : *«Je peux déposer ma vie et la reprendre, à volonté»*. *«J'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre»* (Jean 10 : 18). Et vous pouvez le faire. Vous pouvez la déposer, laisser mourir ce sens personnel de «je» qui a tant de responsabilités, tant à faire, le laisser de côté, mourir à cela, l'abandonner, et vous élever dans ce cercle d'éternité, dans cette unité ; vous pouvez réaliser que le gouvernement est sur Ses épaules, que nous n'avancions pas par la peur, mais par la Grâce, que notre joug est aisé et notre fardeau léger, car *«Je ne puis rien faire de moi-même... Le Père au-dedans de moi, c'est lui qui fait les œuvres»*. Pensez à la liberté, à l'expérience illimitée qu'est la vie dans ce cercle d'Éternité. *«Il accomplit ce qu'il me donne à faire ; Il rend parfait ce qui me concerne.»* Je n'ai pas à m'inquiéter de savoir comment ça se fera, ou pourquoi, ou à quel endroit, ou qui le fera. Si je me renouvelle jour après jour, si je renouvelle cette union, cette union mystique, ce mariage mystique dans lequel je sens cette paix qui dépasse l'entendement, alors le pouvoir d'accomplissement du Christ est à l'œuvre, que je sois endormi ou éveillé – car mon corps n'a rien à voir avec cela ; mon cerveau n'a rien à voir avec cela. C'est une activité de l'Âme, une activité spirituelle de l'Âme.

Ce que nous voyons les uns des autres n'est que le petit bout de l'iceberg. Invisibles à notre connaissance consciente, il y a les immenses ressources de l'Âme, que nous avons tous, qui atten-

dent que nous les libérons, que nous ouvrons la porte. Et en apprenant à prier de la manière juste, à être tranquille et à reconnaître que : **Je** suis Dieu ; « *Je ne te délaisserai point et ne t'abandonnerai point* » ; quand vous entendez ces mots au-dedans de vous, vous pouvez vous détendre et vous reposer, sachant que la Grâce de Dieu vous suffit en toutes choses.

Que signifie ce passage de l'Évangile où il est dit : « *Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?* » (Luc 24 : 5). Qu'est ce que cela veut dire ?

Ne regardez pas à l'extérieur, les concepts que vous voyez, les projections, les projections mentales. Regardez au-dedans de vous ; levez les yeux ! Regardez-Moi, **Je** vous conduirai par un chemin que vous n'avez jamais imaginé, et **Je** vous révélerai une expérience de vie illimitée.

Je crois qu'au même endroit Joël dit : « N'acceptez jamais le verdict d'une personne qui dit que quelqu'un est mort ». Savez-vous qu'Untel est mort ? Ne dites pas : « Quand est-il mort, et de quoi est-il mort ? », parce qu'alors vous êtes complètement hypnotisé. Si quelqu'un vous dit qu'Untel est mort, vous pouvez dire : « Ah, vraiment ? » Ne l'admettez pas en vous-même. Commencez à vivre ce que vous croyez. Ou bien, vous pouvez ne rien dire. Le Maître a dit : « Tout ce que l'on dit de plus que « non » ou « oui » relève du malin » (« *Que votre parole soit oui, oui, non, non ; ce qu'on y ajoute vient du malin* » Mat. 5 : 37), et je crois que parfois nous parlons trop ; répondre par oui ou par non est un bon conseil.

Ailleurs, Joël dit : « *C'est l'attitude que vous devez avoir dans toute guérison. Traitez tout ce que l'on vous dit comme une rumeur fondée sur le témoignage des sens, qui vous fait voir les rails se rejoindre, le ciel assis sur les montagnes, ou une ligne d'horizon au loin sur l'océan* ».



**Cassette 3, face 2.**

Je réalise, avant que nous puissions même parler de travail mondial, que j'ai dit très peu de chose sur la nature de l'erreur, qui est un principe si important. Je pense que dans le livre : *La Genèse*,\* vous aurez une vision claire de la nature de l'erreur. Et bien sûr si vous étudiez tous les livres de Joël, vous trouverez des allusions à la Genèse, surtout dans *Le Tonnerre du Silence* où il étudie longuement *le mental inconditionné* – dans le chapitre qui porte ce nom.

Toute discorde et dysharmonie existe dans le royaume mental, et est alors exprimée à l'extérieur dans ce que nous appelons la scène humaine. Mais elle est nourrie dans le monde mental, et dissoute dans le monde mental. Ainsi, la première vérité à laquelle nous devons adhérer est qu'il n'y a qu'un seul Mental (ou esprit, ou psyché). Tous les esprits sont unis. Nous ne parlons pas du cerveau, mais du mental. Il n'y a qu'un seul Mental infini, et il est inconditionné et pur ; c'est un instrument pour Dieu, un instrument pour la Vérité ; c'est une avenue de connaissance consciente. Et vous vous tenez derrière le mental, vous, l'Âme ; l'Âme vivante se tient derrière le mental. Vous pouvez utiliser votre mental pour le bien, ou vous pouvez utiliser votre mental pour le mal. C'est un instrument merveilleux que vous pouvez utiliser pour bénir l'humanité entière par les pensées que vous y entretenez. Si ces pensées sont en accord avec la Loi spirituelle, alors votre mental est illuminé. Par exemple, si vous entretenez dans votre esprit l'idée que Dieu est le seul pouvoir, et qu'il n'y a pas de pouvoir de bien ou de mal dans le domaine des effets, votre esprit bénit toute l'humanité, par le simple fait de vivre cette vérité, en vivant simplement votre vie quotidienne sans penser à aider qui que ce soit. Si vous travaillez seulement avec ce principe : il n'y a qu'un seul mental ; tous les mentaux (ou esprits) sont unis. Ce mental est inconditionné et pur ; ce n'est pas un bon mental, et

\* *La Genèse ou le Secret de la Prière*, par Virginia Stephenson.

ce n'est pas un mauvais mental ; il n'y a en lui ni bien ni mal. C'est un instrument de Dieu. Ceci est très clair, n'est-ce-pas ?

**Je** me tiens derrière le mental, comme Âme vivante, et je peux mettre dans ce mental ce que je veux. Je peux y mettre des idées lascives et mon corps se sentira lascif. Je peux penser à de bonnes choses à manger, qui me mettront l'eau à la bouche, et mon corps voudra manger. Je peux penser à des vacances et, avec mon mental, faire des projets pour ces vacances et les prévoir très bonnes. Quand je vivrai l'événement lui-même, il pourra être différent de ce que mon mental avait imaginé.

Notre mental n'a pas en lui de barrières, donc les pensées de chacun pénètrent dans ce mental unique. Par conséquent, si vous n'exercez pas la domination sur votre esprit, et qu'il est vide ou à la dérive, les pensées du monde entrent dans votre mental, et peut-être diront-elles : il y a un changement de temps, voici la période des gripes... Et si votre esprit n'est pas rempli de vérité, que vous ne pratiquez pas la reconnaissance qu'il n'y a qu'un seul pouvoir, qu'il n'y a pas de pouvoir dans la pensée humaine, dans les pensées et les idées des hommes, qu'il n'y a pas de pouvoir dans les effets, vous laissez alors votre esprit à la dérive ; vous écoutez tout, et vous vous réveillez avec la grippe en vous disant : d'où cela vient-il ? Vous avez étudié la vérité et lu des choses à son sujet, mais vous n'avez pas pratiqué ; vous n'avez pas pratiqué chaque jour : « Moi et mon Père, nous sommes un », par conséquent – **par conséquent** – je suis sous le gouvernement de Dieu, et **rien** ne peut pénétrer dans mon esprit ou dans mon corps pour souiller ou mentir. Car vous êtes l'homme fort de la maison. Vous pouvez être très vigilant et donner le ton à votre journée, de sorte que vous n'avez pas à être une victime des rumeurs. Et que sont toutes les discordes qui se produisent dans le monde ? Il y a une rumeur à l'extérieur, n'est-ce pas, que Dieu n'est pas omniprésent. Il y a de nombreuses rumeurs : qu'il y a dans la nourriture un pouvoir destructeur, ou un pouvoir de faire du bien et de construire ; qu'il y a un pouvoir de bien et de mal dans beaucoup de théories et de croyances, et si vous ne réalisez pas spécifiquement chaque jour que : « Moi et mon Père, nous sommes un, par conséquent je suis sous le gouvernement de Dieu, et rien ne peut

pénétrer dans mon esprit pour souiller ou mentir», ces rumeurs peuvent entrer et, avant que vous ne le sachiez, des symptômes de ces rumeurs vont se manifester.

Parfois, quand nous sommes de jeunes étudiants, la pensée nous vient: «Je vais me tourner vers l'intérieur et Dieu me guérira, et je méditerai». C'est une erreur. Est-ce que Dieu sait quoi que ce soit au sujet de ces rumeurs? Est-ce que la Vérité sait quoi que ce soit des mensonges? Est-ce que la Vie connaît quoi que ce soit au sujet de quelque chose d'autre qu'Elle-même? Dieu est vie. Est-ce que l'Amour connaît quoi que ce soit au sujet de quoi que ce soit d'autre que l'Amour? Dieu ne connaît que Sa propre Identité parfaite, qui est votre Identité. Alors, comment Dieu peut-il vous guérir? C'est impossible!

Donc, quand vous priez, pour quoi priez-vous? Seulement pour une chose: faire l'expérience de cette unité, et savoir que puisque Dieu ne connaît aucune de ces rumeurs ou de ces apparences, ces choses n'existent pas en présence de cette Lumière et de cet Amour. Si vous avez une réalisation claire de cette vérité en méditant, la Lumière dissipe les ténèbres. Mais Dieu n'a pas guéri quoi que ce soit, parce que Dieu ne connaît rien à guérir. Vous devez vous souvenir de ceci: il n'y a pas Dieu **et** l'homme; il n'y a pas Dieu **et** la maladie; il n'y a pas Dieu **et** la discorde. Il n'y a que Dieu – la Conscience unique infinie qui vous a créé à Son image et à Sa ressemblance, pur et sans péché – S'exprimant, Se révélant et Se dévoilant dans la mesure où vous vivez dans cette unité.

De même, il n'y a pas la maladie **et** l'esprit charnel, cet esprit qui croit en deux pouvoirs. C'est cela la maladie, n'est-ce pas? Il a beaucoup de noms, mais c'est ceci la maladie: l'esprit qui croit qu'il y a un pouvoir de mal et un pouvoir de bien, et que ce pouvoir de bien peut détruire le pouvoir de mal, ou que ce pouvoir de mal peut détruire ce pouvoir de bien. De tels pouvoirs n'existent pas. Dieu ne sait rien du mal. L'Écriture dit: «*Ô Éternel... Tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité*» (Habakuk 1 : 13). Si cela est vrai et si vous êtes un avec Dieu, alors rien ne peut jamais entrer dans votre expérience qui soit mauvais ou injuste. Cela ne peut entrer. C'est *vous* qui vous

ouvrez à la croyance qu'il y a ces pouvoirs, à la fois de bien et de mal, dans des personnes, des lieux, des choses ou des conditions. C'est **vous** qui **donnez** le pouvoir à la personne ; c'est **vous** qui **donnez** le pouvoir à la condition ; c'est **vous** qui **donnez** le pouvoir au lieu ou à la circonstance. C'est vous qui le faites. Vous n'êtes pas une victime. C'est vous qui le faites, soit par votre ignorance, ou par votre incapacité à garder l'esprit fixé sur le principe d'unicité, sur Dieu comme constituant votre être.

Alors, cela veut dire que chaque moment de la journée, dans n'importe quelle circonstance où il y a une occasion d'aller au-delà de vos limitations, vous donnez à cette Grâce intérieure l'occasion d'opérer en créant le vide. Ceci n'est pas dur. Il n'y a rien de dur là, mais cela exige d'être vigilant. Il vous faut être éveillé. Vous ne pouvez pas être mêlé aux rumeurs, aux rumeurs de guerre, rumeurs de politique, rumeurs de maladies, rumeurs d'indigence, de pauvreté ou de terribles épidémies, ou encore de bouleversements politiques. Vous êtes certes au courant de ces choses, mais vous reconnaissez que tout cela est la manifestation extérieure de l'esprit charnel, qui est la croyance en deux pouvoirs. Vous faites la correction : il n'y a qu'un seul esprit ; ce qui est appelé esprit charnel ou esprit mortel, n'est pas un esprit : c'est une rumeur ; c'est, disons, une mauvaise pratique mentale insistante, qui pousse constamment la rumeur dans la conscience humaine pour la faire accepter. Et si vous l'acceptez, vous êtes livré au juge et vous payez ce qui est nécessaire pour les ordres du juge, qu'il s'agisse d'une prétention de maladie ou d'une prétention de pénurie. Quoi que vous acceptiez, c'est la mesure que vous avez.

Il est donc très important que vous demeuriez éveillé, que vous restiez vigilant quand vous commencez la journée, sachant que ceci est le jour de Dieu, le jour de l'Amour, et que « Moi et le Père nous sommes un. Tout ce que Dieu est, je le suis. Ce Christ de mon être est un avec le Père, et a une intelligence infinie, une sagesse infinie, un amour immortel, et il est omniprésent où je suis. Aucune demande qui m'est faite n'est faite à ceci (ma personne physique), car ceci n'a pas d'intelligence ou de vie propre ; ceci est animé par une Réalité invisible qui est Vie, Vérité et Amour. »

Donc, quand une demande m'est faite, ce n'est pas à moi, mais à cette «splendeur cachée», cette Réalité invisible, et je dois seulement créer le vide et écouter, sans accepter les apparences à leur valeur d'apparence. Quelles qu'elles soient, **ne les acceptez pas** à leur valeur d'apparence. Créez toujours ce vide, et écoutez, dans ce royaume-Âme de votre être. Alors, la petite voix tranquille sera là immédiatement, ou bien fera apparaître tout ce qui est nécessaire. Elle peut vous amener la personne qu'il vous faut. Même si vous ne connaissez pas une personne, elle peut vous être amenée, avec l'information exacte que vous avez besoin de savoir. Ou bien, cela peut être quelqu'un qui remplit un besoin, peu importe quel besoin : quand vous reconnaissez votre unité avec Dieu, et que vous reconnaissez la perfection infinie de cette Réalité invisible, son omniprésence, son omniscience et son omnipotence, vous avez fait votre travail. Ensuite, écoutez, et ne sympathisez pas avec l'apparence, ne soyez pas d'accord avec elle, ou ne l'acceptez pas à sa valeur d'apparence. C'est toute une pratique, n'est-ce pas ? Une extraordinaire pratique : vous devenez vivant pour la première fois. Beaucoup de gens n'aiment pas faire cela parce qu'ils ont vécu partiellement endormis, et quand ils doivent être vigilants toute la journée, c'est très dur, dur de ne pas pouvoir dériver. C'est si facile de prendre un livre agréable et de fuir dans cette lecture, ou bien d'allumer la télé et de s'y échapper, ou de fuir en allant au théâtre. Cela n'est pas vivre : c'est être hypnotisé. *Vivre, c'est être consciemment conscient de ce que Je suis déjà divinement en train d'être à l'instant présent.*

Donc, lorsque nous disons que nous sommes né de nouveau, nous sommes éveillé à une façon de vivre dynamique. Et bien sûr nous avons tous de mauvaises habitudes, de mauvaises habitudes mentales. C'est ainsi que j'avais la mauvaise habitude mentale de critiquer violemment tout ce qui se présentait, que je croyais faux, et je balançais quelque vérité. Mais cela ne porte pas de fruits. C'est seulement prendre l'épée mentale. Les fruits viennent quand vous vous retirez dans ce sanctuaire au-dedans de vous, et que vous ouvrez la porte à ce **Je** bien-aimé et Le laissez aller au-devant de vous pour aplanir les chemins montueux ; Le laissez être la lumière qui dissout le sens matériel ; Le laissez être



la Présence et le Pouvoir. De cette façon, vous trouverez qu'il y a très peu de tension, alors que si vous êtes toujours en train de rejeter et de corriger mentalement sans arrêt, vous êtes en plein conflit.

Il est donc important que vous compreniez la nature de l'erreur, et réalisiez qu'elle apparaît toujours en tant que personne, lieu, chose ou condition. Mais ce n'est pas vrai, c'est la croyance en deux pouvoirs qui vous apparaît. Et si vous ne croyez pas en deux pouvoirs, vous n'avez rien à faire. Si vous avez convenu qu'il n'y a pas de pouvoirs au ciel ou sur la terre plus grands que cette Parole faite chair – ce Je, qui est le Christ, le seul pouvoir et le médiateur – vous restez alors tranquille, à l'écoute, sans porter de jugement, et vous laissez cette Présence transcendante révéler l'harmonie.

C'est merveilleux si nous pouvons avoir un terme, un mot, qui signifie pour nous quelque chose de mental, mais quelque chose qui n'est pas réel. Joël utilise le mot **hypnotisme**, parce que dans un état d'hypnose vous voyez quelque chose qui n'existe pas ; mais vous le voyez au niveau mental, et cette apparence illusoire n'est jamais extériorisée, si ce n'est dans votre propre mental ; et ceux qui sont également hypnotisés avec vous le voient aussi. Si vous tombez tous d'accord sur quelque chose, vous voyez tous la même chose.

Prenez un mot dans votre perception consciente, un mot qui pour vous veut tout dire : que cette chose est mentale, que ce n'est rien, rien à craindre, rien à combattre, qu'il n'y a pas de raison de fuir, que vous pouvez rester calme, être là et voir le néant de cette chose. Choisissez donc votre mot. Vous pourriez vouloir utiliser l'expression de Joël : le bras de chair, qui n'est pas naturelle pour moi. Je ne peux pas l'utiliser, elle ne me vient jamais à l'esprit. **Apparences** est un mot merveilleux. C'est une apparence, et nous devons maîtriser les apparences. L'apparence est qu'il y a beaucoup de formes dans cette pièce, beaucoup de corps. Mais vous n'êtes pas un corps, vous êtes conscience ; donc il n'y en a simplement qu'Une dans cette pièce, et nous sommes tous Un dans cette Réalité. C'est pourquoi vous écoutez et j'écoute. Pendant que je parle, moi aussi j'écoute. Ainsi, nous ne sommes qu'Un

dans cette pièce, mais les apparences disent qu'il y a beaucoup de personnes ici, et si nous vivons au niveau des apparences nous avons beaucoup de travail à faire ! Mais si vous pouvez résoudre les apparences à Un, vous ne rencontrez jamais des personnes, vous rencontrez Dieu partout où vous allez. Et cela est beaucoup plus facile : vous ne voyez que l'Un ; partout où vous allez, il n'y a qu'Un. Et puisqu'il y a dans cette unité un tel amour, vous n'aimez pas l'un plus que l'autre : c'est l'Amour, l'Amour inconditionné, parce que ceci est la nature de votre être, c'est la Conscience. Si vous vous établissez dans votre unité, (en réalisant) que Je suis cet Être inconditionné, cet Amour inconditionné, aujourd'hui vous ne conditionnez pas le monde ; vous serez une transparence pour que l'Amour s'écoule en expression – cet Amour inconditionné.

Quelque chose de très important me vient : cet Amour est inconditionné, mais aussi il est sage ; il est aussi sage que le serpent, et il est aussi inoffensif que la colombe. Le serpent symbolise le savoir humain. C'est ainsi que vous êtes conscient des manipulations mentales qui se produisent dans le monde des apparences, comment nous nous manipulons les uns les autres par la suggestion et comment nous utilisons la manipulation quand nous voulons voir un désir s'accomplir. Nous avons tous été coupables de cela, mais vous commencez à cesser toute manipulation mentale puisque vous êtes Auto-complet en Dieu. Dieu accomplit Sa Vie et Son Amour en tant que votre expérience. Vous n'avez donc pas de désirs non satisfaits, et vous devez vous mettre à adopter cette attitude : **Je** n'ai pas de besoins, parce que **Je** suis complet en Lui. Quand vous partez de cette altitude de prière, en reconnaissant que Je suis complet en Lui, que Je n'ai pas de besoins, vous découvrez alors un sentiment de satisfaction et de paix intérieure de pouvoir être un contemplateur, tandis que la Conscience déploie automatiquement Ses béatitudes, Son Amour, Sa Grâce.

Paul a dit une très belle chose : « Je suis satisfait, quelle que soit la circonstance », et il continue en disant : « J'ai vécu dans des palais et dans des prisons, et que je sois dans un palais ou dans une prison cela m'est indifférent, parce que je suis satisfait ».

Pourquoi était-il satisfait? Parce qu'il avait le Christ vivant en lui et à travers lui; et lorsqu'il était en prison, les portes de la prison s'ouvrirent et il fut libéré, sans force et sans pouvoir. Paul était conscient de cela, mais pas complètement, car il disait que l'esprit charnel était un pouvoir contre Dieu. *En fait, «esprit charnel» est une expression désignant toutes les suggestions mentales agressives du monde, toutes les discordes du monde, et c'est une expression qui veut dire: aucun pouvoir.* Donc, il n'y a aucun esprit charnel à éliminer. Il faut reconnaître la nature de l'erreur et son néant, et la dissoudre dans votre propre pensée comme n'étant rien, une apparence sans réalité extériorisée. Quand vous pouvez faire cela, vous pouvez alors rester tranquille et voir «la délivrance que l'Éternel vous accordera.»

La chose la plus importante est que vous réalisiez toujours votre unité avec Dieu. Ce que je partage ici avec vous n'est pas identique à la métaphysique; c'est une altitude différente de pensée, de conscience, car c'est l'affirmation originelle que Dieu étant omnipotent, omniprésent, et bien infini, Sa création ne pourrait jamais être différente de ce qu'est le Principe créateur. Cela est une affirmation divine. Et si vous pouvez poser cette affirmation comme un principe, et que vous pouvez maintenir cette paix intérieure, vous verrez alors que c'est vrai que les discordes, les apparences de discordes dans ce monde, sont sans pouvoir.

*«Vous n'aurez point à combattre en cette affaire... Tenez-vous là, et vous verrez la délivrance que l'Éternel vous accordera» (II Chroniques 20 : 17) ; vous verrez la liberté qui est toujours présente là où est l'Esprit du Seigneur. «En Ta présence il y a la plénitude de la joie.» «Il y a d'abondantes joies devant ta face.» (Psaumes 16: 11)*

Ainsi, j'ai maintenant fait de vous des insécurisés, n'est-ce pas, vraiment insécurisés, parce que vous ne pouvez pas définir Dieu, et je vous ai dit qu'il n'y a pas de pouvoir opposé à Dieu, pas d'opposition, et pourtant il y a un monde d'apparences qui ne cesse d'apporter à votre perception consciente la multiplicité. J'ai donc enlevé maintenant tous vos appuis, et tout ce que vous pouvez faire est de rester tranquille, de créer un vide, de réaliser votre unicité. C'est la façon dont vous devez vivre. Il y a de la sagesse

dans cette insécurité, une grande sagesse. Mais vous devez être un aventurier pour vivre de cette manière. Quelqu'un m'a dit après une classe : « Vous m'avez enlevé tous mes dieux, vous avez enlevé les mots et les pensées ; je ne sais pas s'il reste une présence, vous avez tout enlevé ! » Je n'ai enlevé que les bulles, les concepts, afin que vous puissiez aller au-dedans et dire **Je**, ce mot béni, et réaliser que c'est le Christ et que vous pouvez être tranquille dans Cela ; et dans cette tranquillité, il y a la liberté.

Lorsque quelqu'un vous appelle pour de l'aide, Joël a dit de ne jamais rester au téléphone plus de trois ou quatre minutes. Je trouve qu'être au téléphone est épuisant, alors je limite les appels à cinq minutes au plus, si je peux ; en général c'est beaucoup moins que ça, parce qu'il n'y a rien à dire sur ce monde. Il n'y a rien que vous puissiez dire. Pour reconforter une personne qui appelle pour de l'aide, vous pouvez dire : « la Présence est avec vous, vous le savez, alors restons ensemble dans cette paix intérieure ».

Nous ne sommes pas des médecins. Je ne sais rien du corps. Je ne pourrais pas dire quoi que ce soit à qui que ce soit au sujet du corps. Quand les gens me parlent de toutes ces images que le médecin leur a données sur eux-mêmes, je leur dis : « Vous savez, je ne suis pas médecin, et je ne guéris pas la maladie. Je vous révèle le Christ, et en présence du Christ il y a l'harmonie, il y a la liberté ». C'est ainsi que vous devez être. Nous ne sommes pas des guérisseurs comme les médecins, car c'est ce Christ qui fait le médiateur ; c'est le Christ qui est la conscience de guérison. Quand vous avez cette assurance au-dedans de vous et cette paix merveilleuse... mais même si vous n'avez pas cette assurance – car ce serait aussi une idole, vous pourriez aussi faire de la paix une idole – disons que c'est toujours là. Soyez simplement tranquille et laissez cette Conscience Se dévoiler.

Je crois que l'une des pratiques les plus précieuses que vous puissiez avoir, à part la pratique de la Présence, en reconnaissant seulement l'Un, est de vous rappeler silencieusement et consciemment au cours de la journée : « il n'y a pas de pouvoir dans une personne, un lieu, une chose ou une condition. Tout pouvoir est dans le **Je** que je suis ». Faites-le souvent dans la journée.

Alors, vous ne serez plus fasciné par une personne, un lieu, une chose ou une condition ; Vous serez tout à fait dans l'unité. C'est ce que Jésus a dit dans le Sermon sur la Montagne : « Si ton œil est un, tout ton corps sera dans la lumière » (trad.. de la citation anglaise). Que signifie cela ? Si votre vision est sur le Christ, tout votre corps – le corps de vos affaires, le corps de votre foyer, le corps de votre univers, car il est incorporé dans votre conscience – est rempli de lumière. Un grand mystique a dit qu'un seul individu sans ego pourrait provoquer un changement dans toute l'humanité. N'est-ce pas merveilleux d'être celui qui n'oppose aucune résistance aux apparences, sachant qu'il n'y a pas de pouvoir en elles, et qui peut devenir une telle transparence pour ce **Je**, que cette Conscience S'exprimerait, Se vivrait, Se dévoilerait et Se révélerait sans le moindre obstacle ? C'est merveilleux !

Dans ce travail, nous ne cherchons donc jamais un étudiant. Nous ne cherchons jamais un patient. Nous ne faisons pas de prosélytisme. Si quelqu'un nous le demande, nous pouvons lui donner un livret pour qu'il le lise. Mais la partie principale de notre vie est de vivre la vie intérieure, de vivre au-dedans, et de contempler le Père au-dedans faire les œuvres, de contempler l'activité du Christ.

Donc, trouvez votre mot, un mot qui vous soit utile, qui engloberait la somme totale de toutes les conditions et apparences erronées et qui voudrait dire : **une erreur mentale qui est sans pouvoir**. Certains aimeront utiliser le mot **mensonge**. Un mensonge n'est pas l'opposé de la vérité, et pourtant il ne peut pas y avoir de mensonge à moins qu'il n'y ait une vérité. Mais il n'est pas l'opposé de quoi que ce soit, peut-être aimerez-vous ce mot. Ou bien **apparence**, ou **hypnose**. Mais quel que soit le mot que vous utilisiez, vous devez connaître sa nature impersonnelle, son non-pouvoir, sa non-réalité, et savoir qu'il ne fonctionne qu'au niveau mental, car il n'y a rien de tel qu'un univers physique. Les scientifiques ont maintenant prouvé que cet univers est un univers mental, et que ce que nous appelons « physique » est en réalité une projection mentale.

Avec cela dans votre conscience, vous pouvez maintenant pratiquer, en faisant ce pas, et découvrir ainsi que vous faites des

progrès rapides, si vous êtes persévérant dans cette pratique. Je pense que le plus beau chapitre sur cette merveilleuse leçon est dans le livre de Joël : *Réalisation De l'Unicité* (cf. le chap. « Pas de “et” »). Il parle de cela très clairement. En fait, ce livre entier est merveilleux, parce qu'il souligne particulièrement ce principe du non-pouvoir de l'esprit charnel.

Mettons un sceau sur la leçon et laissons l'Esprit de Dieu témoigner de la Vérité, car il y a un Esprit de Dieu en nous qui témoigne de la Vérité, et ceci est notre prière. Lorsque nous reconnaissons consciemment la vérité, nous créons alors un vide, une attitude d'écoute, et l'Esprit de Dieu porte témoignage devant notre Esprit que nous sommes Enfants de Dieu, cohéritiers avec Christ de toutes les richesses célestes.

Merci...



**Cassette 4, face 1.**

Bonjour,

Les disciples demandèrent au Maître: «Que faut-il que nous fassions pour avoir la vie éternelle?» Et il répondit: «*Croyez en Moi*». Il n'a pas dit: croyez en Jésus, ou croyez en ma forme, ou croyez en mon image. Il dit: «Croyez en Moi». Donc, quand vous fermez les yeux et que vous vous posez cette question: «Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle, une vie qui ait une continuité d'être, une vie qui soit toujours en train de se déployer, de se révéler et de se dévoiler consciemment?», prenez ces mots dans votre conscience, car «*mes paroles ne passeront point*» (Marc 13 : 31); la Parole de Dieu ou la parole de vérité ne passera point, peu importe qui la prononce. Alors maintenant, pensez «Croyez en Moi». Nous avons tous le même Moi, et ce Moi n'est pas le corps; il est la Conscience, l'Esprit de Dieu en vous et en moi. «Croyez en Moi.» «*Je marcherai devant toi, j'aplanirai les chemins montueux.*» (Isaïe 45 : 2); «*Je rendrai parfait ce qui te concerne.*»

Cela nous est dit à tous; cela s'adresse universellement aux enfants de Dieu, et nous sommes tous les Enfants de Dieu. Mais on nous a appris à croire que nous avons été conçus dans l'iniquité et que nous sommes nés dans le péché, et que notre «mortalité» est en quelque sorte mauvaise. Mais notre mortalité est en réalité un concept faux dû à une vision erronée. C'est un mythe. Notre réalité est l'Esprit; nous sommes des êtres spirituels, éternels et immortels.

Comment pouvons-nous déconditionner le mental? Car nous avons tous une mentalité conditionnée. De nouveau, «Croyez en Moi», croyez que «*Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez avec plus d'abondance*». **Je**, au centre de vous, **Je** au centre de moi, est venu pour que nous ayons la vie éternelle, une vie abondante, une vie inconditionnée, afin que nous puissions faire l'expérience de la vie inconditionnée, de la vie éternelle.

Donc, ce **Je** au milieu de nous est ce qui rend parfait ce qui nous concerne ; Il déconditionne le mental. Chaque pensée provenant du connu est un état de limitation. C'est seulement quand vous entrez dans le silence et que les pensées de Dieu vous viennent à l'esprit, que vous avez puisé dans votre manne cachée. Chacun de nous a une manne cachée ; nous avons une nourriture que le monde ne connaît pas. Nous avons une substance, une substance spirituelle, et elle n'a pas besoin de venir comme une pensée, elle peut venir comme une atmosphère, parce que la prière est une atmosphère, et quand Dieu prie en nous, nous avons une atmosphère de paix intérieure. Ceci est notre manne cachée, cette paix qui passe l'entendement. Lorsque nous avons cette joie intérieure, que cette joie surgit en nous de l'intérieur, cela aussi est notre manne cachée ; c'est une substance qui renouvelle toute chose. Cette atmosphère de joie intérieure que nous maintenons, est une prière constante, consciente. Et cette atmosphère est Substance ; elle est la Substance de tout bien. Prenez tous les fruits de l'Esprit : la Paix, l'Amour, la joie, la douceur, l'humilité... Chaque fois que vous rencontrez quelqu'un, sans la pensée «je» à l'esprit, et que vous réalisez qu'il y a qu'un seul Père de nous tous, qu'il n'y a pas de Grec ni de Juif... Comment Paul a-t-il pu dire cela ? Il était Juif de naissance, et Romain de citoyenneté. Mais il a dit : «Il n'y a ni Grec ni Juif, ni esclave ni homme libre en Christ Jésus». Selon l'identification juste, l'identification spirituelle, il n'y a ni Occidentaux ni Orientaux, ni Noirs ni Blancs. Il n'y a que ce **Je** qui est au centre de nous et qui est le Saint ; Il est la seule Présence, le seul Pouvoir, la seule Substance, la seule Activité, la seule Loi. Quand nous savons ceci, nous sommes une loi pour nous-même. Tous ceux qui savent qu'il n'y a qu'Un et que ce Un est incorporé dans le mot **Je**, que ce Un est la substance et l'activité de tout bien, sont une loi pour eux-mêmes. Nous n'avons pas à mettre cette loi en vigueur ; Dieu, ou la Vérité, met en vigueur ce qui **est**. Ceci est votre liberté, votre liberté et votre domination en **Je**, dans la réalisation de **Je**.

Mais si vous ne savez pas cela, si vous pensez quand vous dites le mot **Je**, que vous êtes un Juif ou un Gentil, un Occidental ou un



Oriental, un Noir ou un Blanc, et si vous vous identifiez à votre corps, alors vous êtes en pauvreté et vous êtes la pauvreté. Vous devez élever ce **Je** ; et vous ne pouvez pas, quand vous pensez au mot **Je**, penser au corps ; vous ne pouvez pas penser des pensées féminines, ni penser que vous êtes une femme, ou un homme, parce que ce **Je** n'est ni mâle ni femelle. Il peut apparaître en tant qu'homme ou femme, mais il est androgyne, Il est universel, Il n'a pas de sexualité. Le vrai corps n'a pas de genre. Il peut apparaître en tant que corps féminin ou que corps masculin, mais il n'a pas de genre. Il n'est ni masculin ni féminin. Donc il n'a pas de maladies féminines. Si quelqu'un vient à vous en croyant à des maladies féminines, vous réalisez qu'il n'y a qu'un seul Corps, qu'il n'a pas de genre, et que même s'il se reflète dans le mental sous la forme d'un corps féminin ou masculin, ce reflet est une conception erronée ; le Corps lui même n'a pas de genre. En réalisant cela, vous rejetterez ces maladies qui sont liées à la féminité, car elles n'existent pas dans le Corps unique ; par conséquent, comment le reflet peut-il refléter quelque chose de différent de ce qui **est** ?

Étant donné que vous avez ce Mental unique et que vous savez que vous êtes ce Mental unique, et que vous réalisez qu'il n'y a qu'un seul Corps, et qu'il n'a pas de genre, il ne peut donc avoir de maladies féminines ou de maladies masculines. Il n'est jamais né et ne mourra jamais ; il ne peut donc avoir de maladies infantiles. Voyez comme cela vous libère de donner un traitement à des corps matériels, car vous seriez alors dans la profession médicale, et personne d'entre nous ne sait quoi que ce soit à ce sujet. Et puisque le sens limité et structurel du corps est une construction de la pensée, fondée sur la croyance en deux pouvoirs, c'est une conception fautive qui est projetée à travers le mental qui croit en deux pouvoirs.

Quand vous arrivez là où vous n'accordez pas de pouvoir au monde des effets, où vous pouvez regarder chaque forme de ce monde sans lui donner de pouvoir de bien ou de mal, vous pouvez la regarder en réalisant qu'elle est l'expression de l'univers spirituel ; et en demeurant fermement ancré dans la vision que Dieu est le seul Créateur, et que toute création est spirituelle,

votre monde vous apparaîtra plus beau, plus harmonieux, plus abondant ; il embellira au lieu de se désintégrer.

Quand nous contemplons – et dans la Voie Infinie, nous sommes des contemplatifs ; nous contemplons sans cesse la Vérité de l'Être – qu'il n'y a qu'un seul Être, une seule Vie, un seul Mental, une seule Âme, un seul Corps, un seul Esprit, et que cet Un est ce que je suis, nous parcourons le monde comme une bénédiction ; nous parcourons le monde comme une présence guérisseuse ; nous ne sommes jamais impliqués dans les conflits de ce monde. Souvenez-vous des paroles du Maître : «*Mon royaume n'est pas de ce monde*». Il aurait pu dire : Ma conscience n'est pas la conscience de ce monde ; elle n'est pas concernée par les choses de ce monde. Mais quand il devait payer les impôts, il les payait en disant : «*Rendez à César ce qui est à César*». Nous ne sommes pas des réformateurs. Et si nous tentons d'être un réformateur, nous serons crucifié. Donc, nous n'essayons jamais de réformer qui que ce soit. Nous laissons l'Esprit travailler à travers nous de façon secrète et sacrée. Nous ne résistons pas au mal car nous savons que si nous pouvons le toucher, le goûter, le sentir, l'entendre ou le voir, c'est une projection mentale sans pouvoir. Pourquoi devrions-nous trembler et avoir peur devant une projection mentale plus que nous tremblons devant la télévision ? Si vous n'aimez pas les images, éteignez l'appareil et élevez-vous dans «*Mon royaume*», Ma conscience, et commencez à y mettre vos projections, qui sont plus claires. Ainsi, dans vos contemplations, vous commencez à contempler la vérité : vous projetez des idées spirituelles, des idées vraies, dans la conscience humaine. Et ces idées prennent forme ; elles corrigent le sens erroné. Ce n'est pas vous qui le corrigez, mais la vérité ; l'activité de la vérité dans votre mental agit en tant qu'influence invisible qui corrige toutes les conceptions erronées.

Vous voyez donc comment vous pouvez mettre une nouvelle image, une nouvelle chaîne sur l'écran, pour l'humanité, de sorte que plus vous avez de réalisations pendant que vous contemplez, plus les projections deviennent belles. Mais souvenez-vous que ces projections, pour être établies en tant que faits spirituels, pour être établies sur terre comme au ciel, doivent toutes être soumises

à l'Esprit, de sorte que chaque méditation contemplative est suivie d'une période de repos dans la Conscience. Et dans ce repos, l'Esprit de Dieu porte témoignage de la Vérité. Quand nous «contemplons», les images ne se solidifient pas et ne s'accrochent pas. Souvent les gens me disent : «Je crois que l'apparence a disparu ; je suis libérée, puis elle revient ; je fais de nouveau le travail, je suis libérée et elle revient». Ce qui n'a pas eu lieu, c'est cette période dans laquelle l'Esprit de Dieu porte témoignage de la Vérité. Et quand l'Esprit de Dieu porte témoignage de la vérité, Il vous fait prendre conscience du fait de EST : tout **est déjà**. Vous avez alors cette perception consciente du **est** ; pas du **sera** mais du **est**, ici et maintenant, de l'être harmonieux. Il apporte toujours aussi, avec la réalisation, la prise de conscience de la Grâce. Ce que vous avez fait par votre contemplation équivaut à dissiper un brouillard, à dissiper ce qui brouille la vision. Alors, quand vous entrez dans le silence, dans ce silence Il est établi.

Ainsi, la méditation sans méditation contemplative auparavant – entrer dans le silence sans une forme contemplative de méditation au préalable – n'apporte pas, la plupart du temps, les fruits qu'elle devrait, parce que vous n'avez pas éclairci votre vision. Vous n'avez pas dissipé l'état de pauvreté que vous êtes en tant qu'homme naturel ; vous n'avez pas amené à votre connaissance consciente les richesses et la gloire du fils de Dieu ; vous ne vous êtes pas identifié avec ces richesses et cette gloire du fils de Dieu, de sorte que dans votre humanité – votre bonne humanité – vous êtes simplement entré dans le silence, peut-être en disant : «*Moi et mon Père, nous sommes un*», mais vous n'avez pas plongé dans les richesses cachées et la gloire cachée. Qu'est-ce que cela incarne quand vous dites ces mots ? Qu'est-ce que cela renferme pour vous ? Tout d'abord, nous savons que : «*La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient*» ; la terre et tout ce qu'elle renferme : les diamants sont à Moi, l'or, l'argent, les rubis, les fruits des arbres, les oiseaux du ciel, les poissons dans la mer, les troupeaux sur les montagnes, la pluie qui tombe du ciel, l'herbe, les fleurs, les arbres, tous sont incorporés en Moi. Et si vous pensez que cela est votre corps, que la terre et tout ce qu'elle contient est mon corps, et que vous regardez alors à l'extérieur, y voyez-

vous une quelconque pauvreté, ou un quelconque manque? Regardez l'herbe et comptez-en les brins: en manque-t-il? Y en a-t-il des quantités? Pourriez-vous compter les brins d'herbe? Pourriez-vous compter les branches des arbres? Pourriez-vous compter les poissons de la mer? Pourriez-vous compter les grains de sable? Vous ne pouvez pas, car l'infinité est la mesure de votre être, et rien de moins ne peut exprimer Dieu. Donc, si vous personnalisez le **Je** que vous êtes vraiment, vous êtes un tel état de pauvreté, un tel état de limitation! Vous avez la mobilité des oiseaux dans l'air; vous avez les trésors cachés du sol: le pétrole, les rubis, les diamants, l'or, l'argent, les poissons de la mer, les minéraux. Tous ceux-ci sont des formes de Conscience, et ils sont riches, riches de substance parce qu'ils reflètent les richesses de la Conscience.

Vous voyez pourquoi vous devez être ressuscité d'entre les morts, de cette pauvreté de l'identification au corps? C'est la mort, voilà pourquoi le Maître a dit: «Laissez les morts enterrer les morts». Laissez-les aller; n'essayez pas de réformer qui que ce soit; n'essayez jamais de donner la vérité à qui que ce soit; n'essayez jamais d'éclairer qui que ce soit. Apprenez qui vous êtes. Le royaume de Dieu est au-dedans de vous, et est en dehors de vous; et si vous vous **connaissez** vous-même, alors vous serez connu comme vous vous connaissez et vous saurez que vous êtes le fils du Père vivant. Mais si vous ne vous connaissez pas, alors vous êtes dans la pauvreté.

Dans le cerveau de l'homme naturel il n'y a aucune intelligence; il est programmé, c'est un ordinateur. Il n'y a pas de vie dans le corps. **Je**, **Je** conscience spirituelle, suis la vie de ce corps; **Je** suis l'Intelligence qui agit à travers ce cerveau, et **Je** donne à ce cerveau ce que je veux; **Je** le nourris et il projette pour moi ce que je veux vivre. Je ne suis pas là pour projeter des diamants et de l'or ou de l'argent, car ça m'est égal d'en avoir ou pas, mais je sais que **Je** les contiens et si j'en ai besoin il apparaîtra que je ne suis pas un chaman. Nous pourrions être des chamans; nous pourrions utiliser notre mental pour projeter tout ce que nous voudrions faire... Je me souviens d'une personne qui était une étudiante de la Vérité et était aussi une chirurgienne ostéopathe.

Elle était un jour sur une plage, et une vague vint frapper son genou, la mettant dans l'impossibilité de marcher. Elle étudiait la Science Religieuse et eut une belle guérison. Elle m'a dit: «J'ai seulement maintenu dans mon esprit l'image d'un genou parfait; je savais à quoi cela ressemblait et j'ai gardé cette image dans mon esprit, et le genou fut parfaitement guéri».

Il s'agit là de l'utilisation du mental comme d'un instrument de guérison au niveau humain. Tout le monde peut faire cela. Vous pouvez vous centrer sur des diamants, des rubis, des bijoux, et si vous les maintenez dans votre esprit ils viendront à vous. Mais quand ils viendront à vous, vous n'en voudrez peut-être pas; il pourrait s'agir de marchandise volée! Joël raconte qu'une femme de la Science Chrétienne voulait aller en croisière, et quand l'agence de voyages l'avertit qu'il n'y avait plus de places sur ce bateau, elle leur dit: «Bon, réservez-moi tout de même une place, parce que j'irai, je sais que j'irai». L'agence la mit sur la liste d'attente, et elle obtint une place: quelqu'un tomba malade! Vous dérangez toujours quelque chose en agissant de cette manière: vous nuisez à quelqu'un; vous travaillez avec les formes, les formes mentales. Mais quand vous vous laissez la liberté en disant: «Je voudrais faire une telle croisière, pourriez-vous penser à moi quand il y en aura une? », une occasion se présenterait et personne ne serait déplacé.

Donc, quand vous travaillez au niveau mental, vous ne faites que déplacer ce qui est déjà créé autour de vous; rien de nouveau n'apparaît. Mais quand vous travaillez au niveau spirituel, tout ce qui apparaît provient du royaume de Dieu intérieur: c'est nouveau, et ça ne fait jamais de tort à qui que ce soit; ça n'enlève rien à qui que ce soit. C'est pourquoi il n'y a pas de compétition dans la vie spirituelle. Quand Joël commença sa pratique de guérison, on lui demanda de s'installer dans un certain immeuble, parce qu'il y avait trop de praticiens. Il répondit: «Je ne ferai même pas de publicité; je n'irai même pas à l'église pendant un an; j'entrerai simplement dans ce bureau et je m'assiérai». Et son bien est venu à lui sans que quiconque soit déplacé. Il pourrait y avoir 100 instructeurs à Londres; il pourrait y avoir 100 praticiens à Londres; ce corps d'étudiants pourrait soutenir 4, 5, 10,

100 instructeurs. Qu'arriverait-il? Davantage d'étudiants seraient diplômés, et encore davantage. Plus il y a de praticiens, plus il y a d'instructeurs et plus il y a d'étudiants. Cela ne déplacerait personne, parce que ce **Je** Se multiplie. Plus vous donnez, plus vous avez. Il n'y a pas de restrictions dans la vie spirituelle. La Conscience se déploie à partir d'une base infinie. La base du matérialisme, du communisme et du socialisme est qu'il y a telle quantité de gens qui ont besoin d'une allocation chômage, et telle quantité de gens qui payent des impôts, et qu'il faut prendre cet argent et le distribuer, le partager. Alors les gens qui reçoivent cette allocation sont des boiteux. *Le sens matériel mutile vos capacités.* Il vaut mieux ne rien avoir que d'avoir une allocation, car si les gens n'ont rien ils ne sont pas limités. Le ciel est leur limite. Si vous leur donnez une allocation, ils pensent alors: «Si je fais ça, je vais perdre mon allocation; ou, si je fais ce travail, ça me rapportera à peine plus que l'allocation, alors pourquoi travailler... Ce n'est que pour un an, après je n'aurai plus ce travail et qu'advient-il de mon allocation?» Cela est une prison pour ces gens-là. La vie spirituelle dit que **Je**, au centre de vous, est la substance et l'activité de tout bien et qu'il ne viendra jamais du connu; il viendra de l'Infini Invisible, parce que vous ne le savez pas mais vous êtes la terre et tout ce qu'elle contient. Et la terre est à vous; partout où vous allez, le lieu où vous vous trouvez est terre sainte.

Dans le livre: *Une Parenthèse dans l'Éternité*, il y a ce beau chapitre intitulé: Dieu a Créé ce Monde pour les Hommes et les Femmes (chap. XXX) où Joël parle du poussin qui sort de l'œuf. Vous avez vu une éclosion de poussin, n'est-ce-pas, et comme il lutte pour sortir de cet œuf. Il lui faut beaucoup de temps pour éclore, car il se fatigue. Et quand il sort de l'œuf, il devient fou: il court partout et cherche à connaître la gigantesque basse-cour – en tout cas, ils avaient autrefois une cour, ou un grand poulailler – et il court en tous sens; il est sorti de cette réclusion.

Quand vous sortez de votre cerveau pour entrer dans le Mental unique et infini, et que vous commencez à vivre la vie du contemplatif, en introduisant ce que vous voulez voir se manifester dans votre vie, pas simplement pour vous personnellement, mais pour toute l'humanité, vous introduisez une vérité spécifique

dans ce Mental, et vous commencez alors à voir que «*La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient*», et «*Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi*». Pourquoi vivre dans la pauvreté? Pourquoi vous limiter dans une quelconque direction? Ce n'est pas nécessaire. Et c'est le Christ, le Christ élevé en vous, qui vient à la conscience humaine et qui dissout le sens matériel – le sens matériel de l'identification au corps.

Donc, vous devez entrer dans la résurrection. **Je** suis la résurrection. **Je** suis vie éternelle. Entrez dans la résurrection et réalisez que mon corps n'est ni jeune ni vieux, ni gros ni maigre; il n'est pas fait de chair, de sang et d'os; il est fait d'idées spirituelles. Ces idées spirituelles attendent, dans cette Matrice de la Création, dans cette Matrice du Silence, d'apparaître, de se manifester, d'être la Parole faite chair. Mon corps est le temple du Dieu vivant, et il est régénéré et renouvelé jour après jour, à mesure que je communie avec le Père au-dedans, avec ce **Je** au centre de moi. «*Voici, je fais toute chose nouvelle.*» (*Apocalypse 21 : 5*)

Donc, puisque le mental est la substance du sang, des os, des muscles, des cheveux, des organes, ils sont tous des formations mentales. Mais ils représentent, dans l'âme, des idées spirituelles; et nous n'avons pas besoin de savoir comment cela se passe, nous devons simplement savoir que **c'est** ainsi, que **Je** suis complet en **Lui**. Je ne suis pas sans ouïe; je ne suis pas sans vue; je ne suis pas sans mobilité; je ne peux pas être Auto-complet en Dieu et être sourd, muet et aveugle. Non, **Je** vois, et ce **Je** est Dieu. **J'**entends, et c'est Dieu. L'Esprit voit, L'Esprit entend. Nos facultés de vision et d'ouïe, nos facultés physiques, sont des extensions de la Conscience, des extensions de la perception consciente. Mais **Je** suis la substance et l'activité de tout ce qui est, ce **Je** au centre de moi. C'est pourquoi il est dit: «*Tournez-vous vers moi et vous serez sauvés, vous tous qui êtes aux extrémités de la terre*» (*Isaïe 45 : 22*). Levez les yeux: **Je**, au centre de vous, suis cette Grâce salvatrice, la liberté de la vie vécue dans l'abondance et vécue par la Grâce. Identifiez-vous avec l'invisible Conscience qui vous a formé, vous a amené en expression et est en train d'accomplir Son dessein divin d'une manière individuelle, en tant que votre expérience.

Vous pouvez comprendre pourquoi il est dit : « *Travaillez, non pour la nourriture qui périt... mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où la teigne et la rouille ne détruisent point* ». Amassez-vous des trésors dans le ciel, c'est-à-dire la conscience des idées spirituelles, la réalisation de vos véritables œuvres.

Je me souviens d'une merveilleuse conférence, il y a des années, qui parlait de ce sujet de l'identification juste, et Joël nous a raconté une histoire que je n'ai jamais oubliée. Il parla d'un homme (et c'est une histoire vraie) qui devint fou et se prit pour un os. On le mit dans un hôpital psychiatrique. Finalement, on parvint à le convaincre qu'il n'était pas un os, qu'il était un homme, et on le crut guéri. Il finit par accepter l'idée qu'il était un homme, et on le laissa quitter l'hôpital. Mais en arrivant à la porte, au portail de l'hôpital, il aperçut des chiens; il eut très peur et rentra en courant dans l'hôpital: « Je sais que vous m'avez dit que je suis un homme, mais j'ai peur de sortir, il y a des chiens et ils vont me manger ».

Alors vous, je vous ai dit que vous êtes Esprit et non pas chair. N'ayez pas peur si vous voyez quelque chose de terrible s'approcher. Souvenez-vous: vous êtes Esprit, pas chair!... C'est bon de rire un bon coup... N'oubliez pas que vous n'êtes pas un assemblage de chair, de sang et d'os. Vous êtes Esprit. Vous n'avez pas à craindre quoi que ce soit ! Pensez à la déception du psychiatre ! Vous voyez, les mots et les pensées ne font rien!... Il n'a pas eu de changement de conscience... il croyait seulement: « je suppose que je suis un homme »... Alors soyons fous maintenant. ( ) Nous nous retrouverons plus tard...

Bon appétit!!! ...\*



\* Cette histoire provoqua des éclats de rire homériques pendant plusieurs minutes. Il y eut une dernière explosion de rire quand Virginia souhaita « bon appétit » – il était midi – car en anglais le mot « bone » veut dire « os » !! (NdIT)



#### **Cassette 4. Face 2.**

Bon après-midi...

Nous avons une question sur la table :

*«Pourriez-vous, s'il vous plaît, parler du mariage et des principes masculin et féminin au centre de notre être ? Pourriez-vous aussi parler de «Un dans l'Être»... et cette personne me demande ensuite de parler des 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> jours du dévoilement de la Création. Je ne pense pas pouvoir parler de tout cela.*

Commençons par le principe du mariage. Il y a une forme extérieure de mariage parce qu'il y a un mariage intérieur, l'union mystique. Ceci se produit dans la prière. C'est lorsque notre Âme et l'Esprit, l'Esprit Saint, se rejoignent en union consciente, et ceci produit en nous un enfant. L'âme est le principe féminin; l'Esprit est le principe masculin. Nous renfermons les deux. Le principe féminin est réceptivité. Le principe masculin est activité. Les deux sont un en réalité, parce que Dieu est l'Âme de l'homme, et ceci est la partie de nous que nous ne voyons pas; c'est l'Invisible. Joël dit que ce que nous voyons de l'homme ou de la femme n'est que le petit bout de l'iceberg, de sorte que ce que nous voyons, le concept humain, est notre concept du principe masculin ou féminin, avec lequel nous nous sommes à tort identifié.

Mais en réalité, chacun de nous est une âme vivante. Quand une femme ou un homme devient réceptif au monde intérieur, ils commencent à exercer leurs facultés de l'âme. Quand ce monde intérieur, qui est le monde réel, Mon Royaume, devient tellement important pour eux qu'ils se tournent constamment au-dedans, ils découvrent qu'ils reçoivent la sagesse, sagesse que l'on ne peut trouver dans des livres ou à travers d'autres gens, à moins qu'ils n'aient eux aussi découvert cette voie d'inspiration. Et quand la sagesse commence à venir, qu'il s'agisse d'un homme ou d'une femme, ils vivent d'avantage dans l'âme que dans l'intellect.

À mesure que l'Esprit Saint œuvre en nous, dans notre âme, cette nouvelle création se produit, cette nouvelle créature se

manifeste, le Fils de Dieu. Il vient dans une mangeoire, la mangeoire étant notre conscience humaine, pleine d'instincts animaux, où il n'y a pas de place vraiment préparée pour cet événement divin, car à moins qu'il n'y ait une recherche spirituelle profonde, nous n'y pensons pas beaucoup; même la sagesse qui nous vient, nous la négligeons souvent. Mais là, dans la mangeoire de la conscience humaine, il y a l'Enfant-Christ, votre véritable Identité, attendant de Se déployer. Ceci a besoin de nourriture, et le principe féminin est ce qui le nourrit: c'est la réceptivité, la paix intérieure, le silence intérieur. Nous le cachons, la première fois que cela arrive, nous n'en parlons pas.

Je me souviens d'avoir eu, étant enfant, beaucoup d'expériences mystiques, et je n'en ai jamais parlé à quiconque. Personne ne m'a dit de ne pas en parler; c'était simplement là. Je n'en ai jamais parlé. C'était comme s'il y avait toujours ce compagnon, à l'intérieur, qui me disait quoi faire. Et quand je désobéissais, il me corrigeait; et tout ce qu'il m'a dit était vrai. Il y avait aussi cette influence protectrice. J'ai toujours su, même lorsque je faisais une grosse erreur ou que je faisais la forte tête, que je pouvais me reposer dans cette Présence, et d'une façon ou d'une autre elle me tirait d'embarras. Je ressentais cela, mais je n'en ai jamais parlé à qui que ce soit. Je me souviens de nombreux cas où cette Présence était là. Je me souviens d'être descendue d'un autobus qui allait très vite, d'être passée derrière, et un autre est arrivé sans s'arrêter; j'aurais marché directement sur lui, et j'ai senti des bras qui m'entouraient et me tenaient. C'était cette Présence qui était là.

Nous l'avons tous, mais nous ne la nourrissons pas. Je pense que l'une des pires choses que nous faisons aux bébés est de leur mettre une tétine dans la bouche, ou de leur donner quelque chose avec quoi jouer, parce qu'un bébé vient en général au monde très heureux – s'il vient dans un foyer où règnent la paix et l'amour. Il est ravi de simplement jouer avec ses doigts de pieds, de regarder autour, de jouer avec ses doigts. Il n'est pas inconscient, c'est un être conscient. Et s'il est aimé, il est très heureux et cette Présence l'enveloppe, car lorsque ce bébé vient, il y a l'idée-Christ – invisible à notre perception – la réalité de cet enfant. Cet enfant

va grandir. Ou bien vous allez lui infliger les concepts du monde, en lui parlant de son grand-père, de sa grand-mère, de leurs particularités, de leur race ou de ceci ou de cela, et vous allez lui mettre dessus une histoire humaine; ou bien, vous allez le dévêtir de l'état humain et lui rappeler qu'il est Enfant de Dieu. Par bonheur, j'ai eu des parents qui ont fait ceci pour moi, même si mon père était très intéressé par son «clan» familial et en parlait beaucoup; mais ma mère me disait toujours: «Écoute la petite voix tranquille, écoute, écoute, écoute...» de sorte que j'ai cultivé cette oreille à l'écoute.

Je reviens donc à cette idée-Christ. Ce nouvel homme qui a son être en Christ, cet être spirituel, est toujours présent, et nous ne l'avons pas reconnu. Mais le principe féminin le nourrit dans le silence. Votre tranquillité intérieure, votre paix intérieure, votre contentement intérieur vous révéleront que même si vous ne voyez pas encore l'accomplissement du plan de Dieu, il est cependant en train de se déployer; (ceci vous sera révélé) dans la mesure où vous vous retirerez souvent au-dedans de vous où vous serez tranquille, et saurez que **Je**, suis Dieu; car le Christ est le Fils de Dieu, c'est votre Être-Dieu. L'Écriture dit: «*Ne savez-vous pas que vous êtes des Dieux?*» Nous ne disons pas partout: Je suis Dieu, car nous ne pourrions pas le prouver. Cependant, quand vous êtes réceptif et à l'écoute, vous réalisez que vous êtes doté, d'en Haut, de présence spirituelle et de pouvoir spirituel.

Donc, cela doit être nourri. C'est pourquoi, symboliquement, l'enfant est emmené en Égypte. L'Égypte a plusieurs significations. Dans l'occulte, cela a un sens négatif: c'est l'obscurité. Mais cela veut dire également que vous le prenez dans votre conscience pour le cacher. L'occulte est souvent connu comme étant la sagesse cachée, le savoir caché. Vous cachez donc ce savoir que «*Moi et mon Père nous sommes un*»; au-dedans de moi est le Fils de Dieu, l'idée-Christ, et elle est en train de se dévoiler. Dans cette période, le principe féminin se développe en nous: c'est la capacité d'attendre et d'être patient, d'écouter, d'être doux et humble, c'est-à-dire capable de recevoir l'enseignement. Le principe masculin – au niveau humain – est très dur à instruire. La tendance masculine est l'activité; elle est souvent hyperactive, elle veut voir les choses

se faire. Elle va de l'avant et elle **fait**, sans savoir si c'est la voie juste ou pas. C'est une tendance active.

Le principe féminin vient en premier lieu, dans le calme, la solitude, la réflexion de notre âme. Ensuite se manifeste l'activité, qui est spirituelle, l'action spirituelle qui est tout Amour, et elle est encore vigoureuse ; elle n'est pas émasculée, elle est masculine, forte, mais il y a cette tendresse de l'Être et cette patience d'attendre. L'action se fait alors au moment juste, car si l'on fait quelque chose – même quelque chose de bon – quand ce n'est pas le moment, cela crée des discordes et de la confusion, alors que la même action, effectuée au bon moment, porte des fruits abondants.

Nous portons ainsi en nous les deux principes masculin et féminin, et ils sont en équilibre parfait en chacun de nous. Quand un enfant ou un adolescent est instruit de cette vérité, il réalise qu'il est spirituellement Auto-complet en Dieu, qu'il n'a pas de besoins. Et parce qu'il reconnaît la présence au-dedans de son être de ces natures masculine et féminine, il réalise que parce qu'elles sont en équilibre parfait, il trouvera à l'extérieur le conjoint parfait, adapté à son état de développement spirituel. J'ai dit à beaucoup de jeunes gens qu'il y a, incorporés dans ce **Je**, ces principes mâle et femelle de la Création de Dieu, et qu'ils ont les deux : l'activité de l'Esprit Saint, ainsi que cette capacité d'être tranquille et de s'en remettre à l'Éternel. Alors, à partir de leur Auto-plénitude apparaîtra ce conjoint parfait, ce parfait compagnon. Et dans la plupart des cas où il y a un désir de fonder un foyer et une unité familiale durable, cela se produit alors. Mais tout le monde n'a pas besoin d'être marié. Une fois, Lorraine et moi parlions de cela ; elle dit quelque chose au sujet du mariage, et je lui dis : « Vous n'avez jamais eu besoin d'être mariée ». Elle me regarda et j'ajoutai : « Vous êtes Auto-complète, et regardez tous les enfants que vous avez ; tous ces livres, ce sont vos enfants. Vous n'auriez pas pu faire tous ces livres et cet énorme travail si vous aviez été mariée à un homme, à un homme naturel. Il ne vous aurait pas laissé faire ça... Vous êtes mariée, mystiquement, à Dieu, et vos fruits ont été abondants ; vos fruits sont les beaux messagers qui vont se perpétuer au cours des siècles en tant que voix de la Vérité ». Et elle fut très heureuse de cette reconnaissance.

Car vous savez qu'il y a beaucoup de gens – beaucoup d'hommes – qui sont des artistes et de grandes âmes... et leurs enfants sont leurs pièces, leurs œuvres d'art. Il n'est donc pas toujours nécessaire d'avoir une famille humaine. Je pense que les grandes âmes – les personnes à l'âme évoluée – trouvent leur bien dans ce monde et trouvent leur propre état de conscience, et ils créent une maisonnée comme nous en avons dans la Voie Infinie, une maisonnée spirituelle, ne reconnaissant que Dieu en tant que notre Père-Mère, sans prêter une attention particulière à une quelconque allégeance nationaliste. Même si nous sommes très reconnaissant pour le pays dans lequel nous vivons, et que nous apprécions ses valeurs, nous savons néanmoins que «*La terre est au Seigneur et tout ce qu'elle contient*», et nous savons que nous sommes en réalité des citoyens du Ciel. Nous sommes ici sur terre en tant qu'invités de Dieu. Tout vous a été fourni; vous êtes arrivé sans rien; vous êtes arrivé nu, sans rien. Tout était là: les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les arbres fruitiers, les graines, le pétrole, l'or, les perles, les diamants... Vous n'avez rien apporté avec vous. Vous êtes venu en invité, et tout est là pour vous, pour être accepté et entretenu avec amour. Nous sommes ici pour être les gardiens, pour garder tout en parfait état, et nous le faisons par notre état de conscience, notre pensée. Si notre pensée condamne la terre, alors nous la détruisons, nous n'apprécions pas ce qui nous a été fourni. Dieu nous a tout fourni; nous sommes dans le plus beau royaume de la Réalité, et tout, ici, est pour vous.

Il est dit: «Toute la Création attend la venue des Enfants de Dieu», c'est-à-dire cette conscience de votre véritable Identité, car toutes les créatures ont été soumises à cette croyance en deux pouvoirs par l'esprit charnel de l'homme, la pensée humaine, la pensée charnelle. Ainsi, quand vous êtes libéré de vos critiques, vos condamnations et vos jugements, et que votre vision s'élargit pour voir le plan divin, pour vous et pour moi, alors vous levez cette condamnation, et dans la mesure où vous en êtes libéré, la Création entière est libérée, parce que l'homme maintient toute créature en condamnation, pas tant par ce qu'il fait, mais par ce qu'il pense. *Ce que nous pensons est bien plus important que ce que nous faisons.* Le Maître a dit: «Ce n'est pas ce qui entre dans

votre bouche qui vous souille», ce n'est pas que vous mangiez de la viande ou ce que vous voulez, ce n'est pas cela qui vous souille, «C'est ce qui sort de votre bouche» ; c'est d'abord vos pensées, ensuite vos conversations. Un scientifique a dit quelque part, dans un livre merveilleux que j'ai lu il y a des années, que cet univers était un univers de musique et qu'il était maintenu dans le rythme par une harmonie divine. Ainsi, quand votre esprit est empli de paix et de joie, la Création entière évolue dans cette harmonie, et si par hasard une critique ou une pensée de haine pénètre dans notre mental, elle en sort et brise cette harmonie, bien qu'elle soit invisible ; elle brise la concorde du Ciel et atteint l'étoile la plus éloignée. Ceci a été prouvé par ce scientifique.

Pensez donc à ce que vous faites à votre famille, à vos amis et à votre communauté quand vous adoptez une attitude de critique, de jugement ou de condamnation. Pensez à ce que vous faites à l'univers : vous le détraquez ; il est continuellement perturbé. Et pourtant, un individu en paix qui trouve ce royaume intérieur, attire tout à ce centre de concorde et harmonise l'ensemble. Pensez alors à ce qu'est notre mission sur la terre. Récemment, un groupe d'étudiants (de la VI et d'autres) se rendit en Russie, et dans ce groupe il y avait un Swami, un saint homme (je ne me souviens pas de son nom mais je l'ai rencontré, c'est une âme précieuse) et ils ont été invités à se rendre dans une église en Russie, et le Swami fut invité à parler. Ils portaient tous des badges pour la paix, pour amener la paix en Russie. Et le Swami, à sa manière douce, se leva et leur dit : *«Vous savez, la paix est toujours ici ; contentez-vous seulement de ne pas la déranger»*. N'est-ce pas merveilleux ? La paix est toujours ici. **Je** suis la paix ; elle est toujours là ; nous n'avons rien à **faire**, nous devons plutôt être quelque chose, être totalement centré sur le maintien de la paix intérieure, en ne permettant pas à quoi que ce soit de la perturber ; pas une pensée dure ne sort de nous pour déranger l'immense concorde de l'univers.

C'est pourquoi vous voyez combien nous sommes tranquilles et clandestins, parce que nous ne voulons pas dire quoi que ce soit ; nous ne discutons jamais ; nous ne nous disputons jamais ; nous n'essayons jamais de convaincre. Soyez-le ; «Sois tranquille et

sache que Je suis Dieu». Laissez cette paix s'établir, mais ne soyez pas rigide. Soyez souple, soyez joyeux, soyez libre. Ne dites pas: je suis végétarien. Si vous êtes végétarien, soyez-le mais ne le dites pas, car **Je** est Dieu. Ne dites pas: Je suis un étudiant de la Voie Infinie, soyez-le, car il n'existe rien de tel qu'une Voie Infinie.

Nous venons d'assister à un procès à Phoenix (Arizona), pour savoir si La Voie Infinie était une affaire commerciale avec un droit de vente pour les héritiers de Joël Goldsmith, ou bien si c'était un mouvement spirituel. Et le juge a libéré la Voie Infinie en disant que c'était un mouvement spirituel, et pas une entreprise commerciale. Donc vous ne pouvez pas dire que vous êtes un étudiant de la Voie Infinie, parce que *la Voie Infinie n'est pas une entité ou une identité. C'est une manière de vivre. C'est une manière de réaliser la nature infinie de votre être.* Joël m'a dit cela une fois, lorsque je dirigeais un Centre d'Étude de la VI. Il me dit: «N'inscrivez pas VI sur vos carnets de chèques» – car des fonds entraient et j'achetais des livres – et il a dit: «*La VI n'est ni une entité ni une identité, elle ne peut pas être poursuivie en justice ou intenter un procès*». Et, à ce procès, j'ai répété ces mots au juge. Mais il avait lu ce que Joël écrivait et il était d'accord. Il était impossible de faire de la VI une organisation. Et nous ne sommes pas organisés. Nous ne reconnaissons que l'autorité du Christ. S'il y a quelqu'un de très ambitieux – et je n'en ai jamais vu ici, en Angleterre, je n'ai jamais vu qui que ce soit se porter en avant d'une manière quelconque – s'il y avait quelqu'un qui ait cette ambition, le Christ S'occuperait de cela et montrerait la voie à cette personne.

Donc, n'ayez pas peur d'être trop ambitieux; soyez un aventurier. Si vous comprenez les principes, et que vous les avez vus agir dans votre vie; si vous pouvez vous asseoir et méditer, puis vous relever avec une sensation de soulagement, de paix et de joie, avec le sentiment que Dieu est dans son Ciel et que tout va bien pour le monde, alors vous avez eu l'union mystique, et vous l'avez jour après jour... Cette idée-Christ est en vous; cette idée divine de filiation se développera jusqu'à dépasser votre état humain et briser toutes les chaînes qui vous entravent. Et vous obtiendrez ce dévoilement. Tout le monde le remarquera; vous

n'aurez pas besoin de dire un mot, ils le verront à votre joie et votre liberté. Et vous n'aurez jamais à vous identifier avec le connu. C'est vraiment une merveilleuse manière de vivre. Parfois, nous avons un langage nègre-blanc quand nous devons remplir une fiche de visa pour entrer dans un pays. Il nous faut faire des concessions à ce monde, mais dans notre pensée, nous ne pensons pas comme cela; nous pensons à nous-même comme Être illimité.

Dans l'histoire des Vierges Folles et des Vierges Sages, elles attendaient d'être mariées. Quand nous méditons, nous sommes tous une conscience vierge si nous n'avons pas de désirs. Tant que nous n'en avons pas nous sommes cette conscience vierge, cette pure conscience, cet être pur. Et notre lampe est l'activité de la Vérité que nous maintenons dans notre perception consciente, en gardant cette paix intérieure; nous ne la laissons jamais partir. Dès que cette paix intérieure semble disparaître, nous allumons la lampe – qui est l'activité de la Vérité dans notre conscience, car la Parole de Dieu est une lampe à nos pieds. Nous allumons donc cette lampe: nous «contemplons» la nature de notre être, la nature de l'unité, et nous attendons, jusqu'à ce que se produise cette union mystique.

C'est pourquoi il arrive souvent que nous ne puissions pas méditer avec d'autres personnes, parce que certaines attendent longtemps, d'autres peu de temps. Il nous faut donc un lieu dans notre maison qui ne soit rien qu'à nous; peut-être simplement une chaise, mais nous allons tous les jours sur cette chaise, parce que c'est notre chaise; c'est notre trône sur lequel nous sommes couronnés de domination, d'honneur et de gloire, et nous nous appuyons sur le Seigneur. Mais dans notre mariage, nous sommes le principe féminin, et nous avons la sagesse de garder la lampe en état – c'est-à-dire la Parole de Dieu dans notre conscience. Et pendant que nous maintenons cette lampe en fonctionnement, l'époux vient. L'Esprit S'annonce: Il nous revêt de paix et nous couronne de domination. Nous faisons alors l'expérience de l'union mystique.

Cette activité est sacrée et privée. C'est rare que nous fassions cela en groupe. Quand vous vous réunissez en groupe, ayez cette union avant de venir, et en venant ensuite écouter une cassette,



venez pour donner «Ma Paix». Ne venez pas pour obtenir quoi que ce soit. Venez pour donner, donner votre attention, donner votre paix, donner votre reconnaissance qu'il n'y a que l'autorité du Christ, et que le Christ constitue l'être individuel; donner votre réalisation qu'il n'y a qu'un seul **Je** dans la pièce: un Mental, une Âme, un Esprit et une Activité. Alors, lorsque vous écoutez la cassette, les mots prononcés pénètrent dans cette réceptivité – le sol fertile dont la Bible parle. Ces graines de vérité poussent sur le sol fertile et se développent.

Donc, même si vous connaissez déjà la cassette qui est écoutée, vous venez pour donner cette atmosphère, cette paix intérieure... Il est dit dans la Bible: «*La parole qui sort de ma bouche ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins*». (Isaïe 55) Ceux d'entre vous qui enseignent doivent toujours avoir cette union mystique avant d'enseigner; laissez alors ce vide être comme ce calice d'or, cette coupe vide attendant d'être remplie. Et avec ceux qui viennent à vous pour être instruits, laissez ce courant s'écouler. En le laissant venir, ce sera un ruisseau, une fontaine qui ne sera jamais à sec.

Nous sommes allés au Pays de Galles et avons vu cette merveilleuse source qui coule depuis des siècles; on ne sait pas depuis combien de temps. Je suppose que tout le monde ici en Angleterre est allé là-bas, voir cette source. On dit que c'est la source originale qui était là quand Marie, Marthe, Lazare et Joseph vinrent dans cette région et burent cette eau. C'est sûrement symbolique de la source, dont a parlé Jésus, qui est au-dedans de nous: des sources d'eau vive; sources de vérité et d'amour en nous qui ne sont jamais à sec, et s'écouleront à tout jamais. Et c'est notre raison d'être, car Dieu ne peut entrer dans la scène humaine si ce n'est à travers vous et à travers moi.

Quel privilège de vivre cette vie spirituelle et d'être dans le monde, mais pas du monde; d'être ici pour veiller à ne jamais déranger la paix, pour que partout où nous allions, où il y a des conflits, des disputes, de la souffrance, de la douleur ou de la peur, notre robe de paix soit l'influence guérissante. Ce n'est pas quelque chose que vous puissiez faire marcher; c'est quelque chose qui est présent quand vous remplissez votre part d'engagement,

de demeurer en Moi et de Me laisser demeurer en vous. «*Si vous demeurez en moi et que je demeure en vous, vous porterez des fruits en abondance, car sans moi, vous ne pouvez rien faire*». Sans cette vie intérieure de l'Esprit, vous n'êtes rien et ne pouvez rien faire. Mais lorsque vous reconnaissez cette unité avec la Source qui existe de toute éternité – «*Avant qu'Abraham fût, Je suis*» – cette relation d'unité est indissoluble. Vous n'avez jamais été un pécheur; vous avez toujours été un enfant de Dieu. Reconnaissez-le, et laissez le fils de Dieu en vous croître jusqu'à sa pleine stature, en emplissant le Ciel et la terre de paix, de joie, de sagesse et d'harmonie.

Ceci est la chanson que nous chantons. C'est le chant de l'Âme, qui renferme la musique des sphères. C'est votre chanson de produire cette musique, cette harmonie, cette harmonie de vie, cette harmonie d'être, et vous pouvez le faire, que vous soyez un homme d'affaires, une maîtresse de maison ou une femme d'affaires, si vous vous établissez dans «*Mon royaume*», chaque jour; si vous gardez vos lampes entretenues et si vous vous en remettez au Seigneur, jusqu'à ce que vous soyez revêtu de paix et couronné de domination. Au commencement, Dieu a donné à l'homme la domination sur tout: sur ce qui rampait au sol, sur ses pensées, sur sa volonté et ses actes, sur ses impulsions, sur ses émotions. Et en méditation, dans votre union mystique, lorsque vous parvenez à l'unité, que vous faites l'expérience de cette douce présence de paix et que vous avez la domination sur vos pensées, la domination sur votre corps, alors vous êtes le roi de votre royaume, et vous réglez; vous réglez avec amour et avec paix. Ceci est le seul gouvernement qui fonctionnera jamais: *c'est l'auto-gouvernement individuel*.

Votre royaume est complet. Maintenant, faites le pas; entretenez vos lampes; restez dans cette conscience vierge jusqu'à ce que vous soyez imprégné d'En-Haut, jusqu'à ce que cette Robe descende sur vous et vous habille de majesté et de gloire. Car vous êtes l'Enfant de Dieu, ayant tout ce que le Père a.

Merci...

